



L'Insertion des Jeunes dans les Ensembles Musicaux du canton de Fribourg

Rapport scientifique



ASSOCIATION FRIBOURGEOISE DES JEUNES MUSICIENS
VEREINIGUNG FREIBURGISCHER JUNGMUSIKANTEN



septembre 2021

Chères/Chers Président·e·s,
Chères/Chers Musicien·ne·s,

Depuis plusieurs années, la Société Cantonale des Musiques Fribourgeoises (SCMF) et l'Association Fribourgeoise des Jeunes Musiciens (AFJM) collaborent étroitement sur des projets ou workshop liés aux activités de nos sociétés de musique.

La relève est un sujet permanent pour la société en général, que ce soit dans le monde professionnel ou culturel. La SCMF a élaboré en 2000 un premier rapport sur le sujet et il nous semblait opportun en 2019 de reprendre ce thème. Thème ô combien d'actualité à la suite de l'arrêt des activités musicales à cause de la pandémie.

C'est pourquoi un groupe de travail dont les membres sont issus des comités de la SCMF et de l'AFJM ainsi que des commissions de musique et de tambour a été constitué sous la direction de Monsieur Pierre-Etienne Sagnol. Nous espérons que le présent rapport vous permettra de trouver des solutions pour l'avenir de nos sociétés de musique.

Nous remercions très chaleureusement Monsieur Pierre-François Coen pour l'apport précieux de ses compétences, ainsi que Monsieur Pierre-Etienne Sagnol pour avoir accepté la direction du groupe de travail.

Bon vent à nos sociétés de musique.

**Société Cantonale des
Musiques Fribourgeoises**



Xavier Koenig
Président cantonal

**Association Fribourgeoise
des Jeunes Musiciens**



Fabien Gavillet
Président cantonal

Mesdames, Messieurs les présidentes, présidents,
directrices, directeurs, musiciennes et musiciens,

Vous avez entre vos mains une étude scientifique réalisée grâce à la collaboration des deux associations cantonales que sont la SCMF et l'AFJM. Depuis longtemps ces associations se côtoient et cherchent à renforcer leurs complémentarités, à profiter des compétences mutuelles et aujourd'hui nous sommes heureux de pouvoir vous proposer le fruit de notre travail.

Nos associations se doivent d'être à l'écoute des sociétés de musique et des membres qui les composent, doivent proposer des espaces de réflexions et des outils pour les nourrir. C'est ce que nous avons essayé de faire avec l'étude sur « L'insertion des jeunes dans les ensembles musicaux du canton de Fribourg » (IJEM).

Cette étude s'insère dans une vision à long terme et prolonge la réflexion menée il y a 20 ans au sujet de « l'intégration des jeunes musiciens dans les sociétés de musique du

**Tout le monde croit que le fruit
est l'essentiel de l'arbre quand,
en réalité, c'est la graine.**

F. Nietzsche

canton ». L'idée n'est pas de comparer les résultats mais bien de prendre conscience de l'évolution de la société dans laquelle nous vivons, des nouveaux enjeux pour réussir le difficile mais indispensable exercice de l'insertion des jeunes dans nos sociétés de musique. De ces observations

documentées scientifiquement nous souhaitons proposer des outils aux sociétés de musique qui le souhaitent pour réfléchir à l'essentiel : la relève de la société de musique.

Paradoxalement, cette étude sur l'insertion est publiée en période de pandémie où le confinement et l'isolement sont plutôt d'actualité ! Cela met encore davantage en perspective le besoin fondamental de rencontre et de sentiment d'appartenance à un groupe social.

Souvent de petits événements marquent un jeune et l'encouragent (ou pas) à s'engager dans une société de musique. Je partage ici un exemple personnel vécu il y a plus de 35 ans ...

Jeune musicien dans la société de mon village, les premières répétitions étaient un moment surréaliste où je ne percevais pas tous les enjeux et où je venais simplement « faire de la musique ». Mon collègue de registre, plus âgé, m'épaulait, me conseillait et me donnait parfois des passages à jouer en solo ... au terme des répétitions, il me « payait un verre » et me disait en riant « tu es étudiant, allez viens, tu me paieras un verre quand tu gagneras ! ».

Cette petite phrase m'a marqué et je l'ai ressentie à l'époque comme le témoignage que l'on m'appréciait, que l'on me considérait comme un vrai membre de la société. A 15 ans, c'était ça pour moi le sentiment d'insertion, merci Pollux !

Bonne lecture à toutes et tous, bon courage dans la reprise de vos activités musicales lorsque nous serons enfin débarrassés de cette pandémie. Nul doute que les jours meilleurs pour la musique en société vont revenir.

En espérant avoir contribué à fournir des outils, des pistes pour nourrir vos réflexions, je témoigne mes chaleureux remerciements à la SCMF et l'AFJM qui nous ont fait confiance et qui ont financé cette étude, à toute l'équipe du groupe de travail IJEM ainsi qu'à l'excellente collaboration avec Pierre-François Coen, auteur de l'étude, qui a su prendre en considération nos attentes et nos remarques pour les porter plus haut.

Rendez-vous en 2040 pour lire le troisième volet sur l'insertion des jeunes musiciens dans nos sociétés de musique !

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'P. Sagnol', with a large, stylized loop at the top.

Pierre-Etienne Sagnol

Président du Groupe de travail « IJEM »

Groupe de travail « Insertion »



Auteur de l'étude

Pierre-François Coen

Docteur en Sciences de l'éducation, Pierre-François Coen est professeur à la Haute école pédagogique de Fribourg et à l'Université de Fribourg dans le domaine de la formation des enseignant.e.s. Il est l'auteur de plusieurs études traitant de l'éducation musicale et artistique. Il conduit en outre des projets de recherche dans les domaines de l'évaluation des apprentissages et des institutions et des technologies numériques en éducation.

Traductions

Jutta Schork

Michael Fontana

Benedikt Hayoz

Graphisme - illustration

Frédéric Monard

Patrice De Caro

Résumé

L'étude conduite ici – mandatée par la *Société Cantonale des Musiques Fribourgeoises* et l'*Association Fribourgeoise des Jeunes Musiciens* – a pour but de décrire les facteurs qui déterminent l'insertion des jeunes musiciens dans les ensembles musicaux, de caractériser et d'évaluer leur sentiment d'insertion et de proposer des pistes pour permettre aux ensembles de travailler cette thématique avec leurs membres. Deux questionnaires ont été élaborés et complétés par 606 membres de sociétés de musique du canton de Fribourg. Les résultats montrent d'abord que les répondants se sentent globalement bien intégrés dans les ensembles musicaux. Par ailleurs, ils permettent de dire que la direction musicale, l'autodétermination, le leadership associatif, le climat de l'ensemble et l'attrait pour la musique sont les facteurs jugés comme les plus importants pour favoriser l'insertion. Les analyses démontrent encore que ce qu'apporte la société de musique aux musiciens, la qualité de l'ambiance, le sentiment d'avoir choisi librement cette activité, la coïncidence des valeurs de l'ensemble avec celles du musicien, son sentiment de compétence ou encore l'attrait pour la musique déterminent fortement les indicateurs d'insertion comme le sentiment d'appartenance, le vécu d'expériences positives ou encore le sentiment d'être à l'aise dans l'ensemble musical. L'étude a en outre permis de caractériser l'insertion en trois niveaux. Le premier niveau est défini comme une insertion pour soi, le deuxième niveau comme une insertion avec les autres et le troisième niveau comme une insertion pour les autres.

Mots clés

Insertion dans un ensemble musical, sociétés de musique, musiciens, canton de Fribourg

Pour citer cette étude

Coen, P.-F. (2021). *L'insertion des jeunes dans les ensembles musicaux du canton de Fribourg*. [document inédit]. Société Cantonale des Musiques Fribourgeoises et Association Fribourgeoise des Jeunes Musiciens.

Adresse de contact : pierre-francois.coen@unifr.ch

Nota bene

Dans le texte, les formes grammaticales masculines recouvrent autant les hommes que les femmes.

A la fin du document, des indications concernant les analyses sont proposées au lecteur.

Contexte, objectifs et méthode de recherche

1. Contexte et enjeux

En 2000, la Société Cantonale des Musiques Fribourgeoises (SCMF) mandatait un groupe de travail pour conduire une réflexion et pour formuler des propositions sur l'intégration des jeunes musiciens dans les sociétés de musique du canton. Présidée par Bernard Maillard, cette commission poursuivait les objectifs suivants : 1) permettre à chaque société de conduire une réflexion dans sa manière d'être face à sa jeunesse musicale, et 2) proposer un outil d'évaluation permettant de fixer des priorités favorables à une intégration réussie. (SCMF, 2000, p. 1).

L'étude a permis de faire un sondage d'opinion auprès de 220 jeunes (de 13 à 20 ans) sur différents sujets tels que le plaisir de participer aux activités de la société de musique, le vécu de l'intégration, la découverte de la musique, la formation musicale, les raisons de démission d'un ensemble musical ou les points négatifs qui lui sont associés, etc. Le

rapport de la commission abordait ensuite différents thèmes (image, vie, organisation, horaires de la société de musique, encadrement, leadership ...) et proposait plusieurs grilles d'autoquestionnement pour les sociétés. Des pistes pratiques et des conseils étaient également formulés.

Aujourd'hui, la SCMF et l'Association Fribourgeoise des Jeunes Musiciens (AFJM) ont souhaité reprendre cette thématique en questionnant à nouveau la problématique de l'intégration des jeunes musiciens dans les ensembles musicaux. Vingt ans ont passé depuis la précédente étude et les activités des jeunes ont évolué et se sont considérablement diversifiées. Les réseaux sociaux, le rapport au divertissement, la démocratisation de l'accès à la musique, mais aussi la manière dont les jeunes se regroupent, participent à des projets ou s'investissent durablement dans des groupes ... sont autant de facteurs qui modulent le rapport qu'ils entretiennent avec la pratique instrumentale ou vocale, en particulier dans le monde des sociétés de musique. En outre, la structure sociale et démographique des ensembles de musique fait apparaître certaines difficultés (relève, présence des jeunes, durabilité de leur engagement ...) qu'il s'agit de comprendre pour relever les défis qui se présentent aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle la SCMF et l'AFJM proposent de réaliser une étude scientifique sur l'insertion des jeunes dans les ensembles musicaux du canton de Fribourg (IJEM).

Vingt ans ont passé depuis la précédente étude, il est légitime de s'interroger aujourd'hui sur l'intégration des jeunes dans les ensembles musicaux.

1.1 Qu'est-ce que l'insertion ?

Dans le cadre de cette étude, nous avons pris le parti de choisir le terme d'insertion, mais cette terminologie est discutable. Par exemple, dans le rapport de 2000, les auteurs parlent « d'intégration des jeunes musiciens ». Ce terme est souvent évoqué lorsque l'on parle d'intégration sociale par exemple pour des étrangers ou des personnes porteuses d'un handicap. Différentes études montrent que les loisirs comme le sport (Roques, 2016) ou la musique sont des moyens intéressants pour faire partie d'un groupe social.

Dans le domaine de la psychologie sociale, on parlera volontiers d'un sentiment d'appartenance à un groupe. Défini par Pollini (2000) comme « l'état dans lequel un individu, en assumant un rôle, se caractérise par l'inclusion dans la collectivité sociale » (p. 2630), ce sentiment d'appartenance suppose l'acceptation par les acteurs de jouer un rôle particulier au sein du groupe (Ouellet, 2016). Évoquant le processus de construction identitaire, Pourtois et Desmet (2012) allient ce sentiment d'appartenance au besoin d'affiliation indispensable à tout individu, de son enfance à l'âge adulte.

**L'insertion peut être
approchée par le biais de
données objectives liées aux
événements vécus par les
acteurs et par des données
subjectives propres à leurs
perceptions.**

Nous plaçons la recherche IJEM dans une double perspective. La première perspective se caractérise par le point de vue des sociétés de musique qui souhaitent que les jeunes qui y jouent s'investissent et restent durablement dans l'ensemble, un peu à la manière d'une entreprise qui, pour éviter un renouvellement trop important de ses effectifs, aurait le souci de l'épanouissement professionnel et personnel de ses employés. La seconde perspective est celle des

jeunes musiciens qui commencent une activité dans un groupe où d'autres instrumentistes, déjà présents, les accueillent avec plus ou moins de bienveillance. Partant de ces deux logiques, les études portant sur l'insertion professionnelle nous semblaient pertinentes.

Ainsi, les approches qui consistent à traiter l'insertion comme un phénomène délimité par un état initial (début de l'insertion) et un état final (fin de l'insertion) sont particulièrement fécondes. Cette manière de faire permet d'approcher le phénomène 1) par des données objectives en identifiant des événements communs à tous qui caractérisent ces deux états et 2) par des données subjectives, liées au vécu propre de chacun et, elles-aussi, significatives d'un début et d'une fin de l'insertion. On peut évoquer ici ce que Amendola, André et Losego (2015) définissent (dans le domaine de la formation professionnelle des enseignants) comme l'insertion objective marquée par un acte symbolique comme l'admission officielle dans un ensemble et l'insertion subjective caractérisée par le sentiment d'être inséré et de faire vraiment partie de l'ensemble.

2. Objectifs et questions de recherche

La recherche IJEM s'attache à différents niveaux. Elle se fixe les objectifs suivants :

1. de décrire et comprendre ce qui détermine le choix pour les répondants de faire partie d'un ensemble de musique en examinant différents facteurs dépendant de la personne, de la société et de l'adéquation entre les deux;
2. de caractériser et d'évaluer le sentiment d'insertion et d'appartenance d'un jeune dans un ensemble instrumental et d'identifier les facteurs qui contribuent de manière importante à ce sentiment d'insertion.

Partant de là, l'étude vise deux autres objectifs plus concrets :

3. délivrer des pistes d'action pour permettre aux sociétés de musique de se centrer sur les facteurs les plus significatifs pour attirer les jeunes dans leur société;
4. doter les ensembles de musique d'outils leur permettant d'identifier le sentiment d'insertion et de travailler dans les sens des pistes proposées.

L'étude ne traite pas des raisons qui auraient conduit de jeunes musiciens à quitter leur ensemble musical.

3. Méthode de recherche

La recherche IJEM se base sur des données quantitatives collectées par le biais de deux questionnaires dispensés auprès de jeunes musiciens des sociétés de musique du canton de Fribourg. Accessibles sous forme électronique, ces questionnaires ciblent les aspects suivants : 1) les facteurs qui déterminent la participation à une société de musique et 2) le sentiment d'insertion et d'appartenance à un ensemble instrumental.

3.1 Structure du premier questionnaire : facteurs déterminant la participation

Il n'y a pas qu'un seul facteur ou une seule raison qui va pousser un jeune à entrer dans une société de musique. Plusieurs déterminants peuvent intervenir de manière plus ou moins importante. Les identifier constitue l'enjeu de ce premier questionnaire. Trois types de facteurs sont pris en compte et ont été regroupés derrière trois dimensions : les facteurs liés à la personne elle-même, ceux qui sont propres à la société de musique et ceux qui traitent de l'adéquation entre les deux.

En nous appuyant sur la littérature scientifique, nous avons pris en compte plusieurs facteurs pour chacune des trois dimensions. Nous avons posé systématiquement trois questions pour chaque facteur. Les répondants devaient se positionner sur une échelle d'accord de 1 (pas du tout d'accord) à 6 (tout à fait d'accord).

3.1.1 Facteurs dépendant de la personne

Le premier groupe de facteurs qui peuvent déterminer l’adhésion de quelqu’un dans un ensemble de musique dépend de la personne elle-même.

L’autodétermination – Le fait que l’activité est choisie ou imposée est un élément important qui apparaît comme un déterminant de la motivation. En ce sens, une personne qui choisit délibérément une activité sera plus à même qu’une autre de s’y engager pleinement. La contrainte conduit souvent à la démotivation. Exemple d’item : *C’est mon choix de jouer dans cette société.*

L’attrait – L’attractivité et l’intérêt pour une tâche sont aussi importants. Le fait d’aimer la musique en général, d’avoir du plaisir à jouer de son instrument a été pris en compte dans le questionnaire. Exemple d’item : *J’ai du plaisir à jouer dans cette société.*

Figure no 1 : répartition des facteurs selon les trois domaines pris en compte

Domaines	Facteurs
La personne	Autodétermination
	Attrait
	Apport pour la personne
	Sentiment de compétence
La société de musique	Encouragement de tiers
	Ambiance de l’ensemble
	Activités musicales
	Réseau social
	Activités annexes
	Prestige de l’ensemble
L’adéquation entre les deux	Procédure d’admission
	Direction musicale
	Leadership associatif
	Organisation
	Répertoire joué
	Qualité musicale de l’ensemble
	Valeurs
	Charge de travail

Les apports personnels positifs – Les apports positifs qu’une activité peut donner à la personne font partie des indicateurs de ce domaine. Ils peuvent se traduire par le biais de bénéfices musicaux ou relationnels. Exemple d’item : *Jouer dans cette société m’apporte beaucoup.*

Sentiment de compétence – Dans les théories sur la motivation, l’aisance avec laquelle on pratique une activité est un élément déterminant qui permet à une personne de s’engager sans risque de s’exposer à des incompétences. Le sentiment de se sentir pleinement capable de jouer a donc été pris en compte. Exemple d’item : *Je joue bien de mon instrument.*

Les encouragements de l’entourage – Sans être complètement intrinsèques à la personne, les encouragements que l’entourage peut lui donner pour pratiquer une activité peuvent jouer un rôle important. L’engagement de plusieurs personnes d’une même famille dans les ensembles de musique est fréquent et ce facteur peut influencer le choix d’une personne qui souhaite

s’engager. Exemple d’item : *Mon entourage m’incite à faire partie d’une société.*

3.1.2 Facteurs dépendant de la société de musique

Une société de musique peut en soi donner envie à quelqu’un d’y participer ou pas. D’une certaine manière, il s’agit ici de l’image que la société projette et sur laquelle elle a plus ou

moins de prise, mais c'est aussi la manière dont elle est perçue par les individus. Plusieurs facteurs ont été pris en compte pour cette dimension.

L'ambiance – Nous avons posé quelques questions sur la perception du climat et de l'ambiance de la société. Cette notion recouvre plusieurs aspects, l'idée ici est plutôt de saisir l'impression générale des répondants qui peut être déterminante dans le choix d'entrer et de rester dans un ensemble instrumental. Exemple d'item : *L'ambiance est très sympathique au sein de la société.*

Les activités musicales – Prestations et concerts constituent l'essentiel des activités musicales d'une société. Ces moments sont importants dans la vie d'un ensemble instrumental parce qu'ils sont autant d'objectifs qui fédèrent les efforts de ses membres, mais ils lui permettent également de se donner à voir et à entendre. Certaines sociétés ont beaucoup de prestations, d'autres en ont peu, l'idée de cette question est de situer l'ampleur de ces activités. Exemple d'item : *Ma société a de nombreux concerts et prestations.*

Les activités annexes – En marge des activités musicales (répétitions et concerts), les ensembles de musique organisent également des sorties, des voyages, des soirées pour les membres amis ou d'autres événements pour permettre aux membres de se voir en dehors de la musique, parfois pour collecter des fonds. Cette question permet de situer l'importance de ce type d'activités. Exemple d'item : *Ma société propose des activités extramusicales.*

Le réseau de connaissances – Lorsque quelqu'un entre dans une société, le fait de connaître une ou plusieurs personnes peut être sécurisant. Parfois ce sont ces mêmes personnes qui ont sollicité le jeune membre de les rejoindre. Ce facteur est donc important à prendre en compte parce qu'il pointe clairement un élément qui peut déterminer le choix de faire partie d'un groupe. Exemple d'item : *Je connais des personnes qui jouent dans la société.*

Le prestige – Certaines personnes sont séduites par la renommée et le prestige d'une société. Un sentiment de fierté peut en découler lorsqu'on devient membre d'un ensemble connu et reconnu. Ce facteur peut intervenir dans le choix d'intégrer un ensemble. Exemple d'item : *Ma société est reconnue loin à la ronde.*

La procédure de sélection – Entrer dans une société peut se faire via une procédure d'admission ou de sélection plus ou moins facile : audition par le directeur, période probatoire, promotion de volée ... Ce facteur peut être parfois un obstacle pour entrer dans une société, nous l'avons donc pris en compte dans le questionnaire. Exemple d'item : *C'est difficile de venir jouer dans ma société.*

3.1.3 Facteurs dépendant de l'adéquation entre les deux parties

Un dernier groupe de facteurs a été pris en compte. Ils s'expriment à travers l'adéquation entre les souhaits de la personne et ce que peut lui offrir la société. D'une manière générale, il n'est pas facile d'agir de manière directe sur ces facteurs puisqu'ils relèvent d'une interaction entre les membres et la société de musique. Cela dit, des indications sur la perception des répondants peuvent être précieuses.

La direction musicale – Le chef est un acteur très important dans un ensemble instrumental. C'est avec lui que les musiciens interagissent principalement, il convient donc que le courant passe bien. Ses compétences, sa manière de travailler, d'encourager et de soutenir les musiciens, son charisme et sa personnalité sont autant de facteurs qui peuvent déterminer l'adhésion d'un jeune. Exemple d'item : *La direction musicale me convient.*

Le leadership associatif – Quasiment toutes les sociétés de musique sont administrées par groupe de responsables (comité, bureau, commission musicale ...). Cette instance gère les aspects pratiques (locaux, horaires, matériels, liste des membres, contrôle des présences ...), et donne les principales orientations. C'est elle qui, d'une certaine manière, est garante des valeurs de l'ensemble. Elle doit bien communiquer avec les membres et veiller à l'accueil de nouveaux membres et à la cohésion de l'ensemble. En ce sens, le bon fonctionnement de ces quelques personnes est déterminant. Exemple d'item : *Les membres du comité font du bon travail.*

L'organisation pratique – Participer à une société nécessite un minimum d'organisation en particulier en termes d'horaires, de fréquence et de durée des répétitions. Pour qu'un membre puisse pleinement participer aux activités de la société, il est indispensable qu'il y ait une bonne concordance entre ses disponibilités et l'offre de la société. Exemple d'item : *Les horaires de répétition me conviennent.*

Le répertoire – La musique jouée par la société donne une image à un ensemble instrumental. En dépit d'une grande variété, il est nécessaire que les pièces jouées conviennent le plus souvent possible aux goûts des musiciens. Il nous semblait donc important de voir de quelle manière le répertoire proposé par la société de musique correspondait aux aspirations des répondants. Exemple d'item : *Je joue un répertoire que j'apprécie.*

La charge de travail – Participer aux activités d'une société peut nécessiter un engagement important. Il faut non seulement consacrer du temps pour les répétitions, mais parfois il faut consentir des efforts pour un travail individuel (ou en répétitions partielles) sur son instrument. Cette charge de travail doit correspondre à ce que le membre de la société peut offrir. Exemple d'item : *Jouer dans cette société s'accorde avec mon emploi du temps.*

La qualité musicale – Avoir le souci de bien jouer et de faire de la musique de bonne qualité est un élément à prendre en compte. Certains jeunes ont des niveaux d'exigence différents par rapport à la société dans laquelle ils jouent et ce facteur peut déterminer leur envie d'en faire partie. Exemple d'item : *Ma société fait de la bonne musique.*

Les valeurs de la société – Enfin, on peut dire que chaque société de musique promeut des valeurs. Par exemple l'excellence, l'ouverture, le plaisir de jouer, l'engagement, la valeur des efforts, etc. Même si ces valeurs sont rarement explicitées, les membres de l'ensemble les véhiculent par le biais des attitudes qu'ils ont les uns envers les autres ou en regard du travail réalisé. La nature de ces valeurs peut être un facteur d'adhésion ou non. Exemple d'item : *Ma société poursuit les mêmes valeurs.*

3.2 Structure du deuxième questionnaire : sentiment d'insertion et d'appartenance

Le deuxième questionnaire vise à évaluer le sentiment d'insertion des jeunes musiciens dans leur société. L'insertion se traduit de différentes manières et nous avons identifié onze facteurs permettant de caractériser ce sentiment. Ils se traduisent à la fois à travers des ressentis subjectifs et des comportements ou des attitudes.

Le sentiment d'aisance – Se sentir à l'aise dans un groupe est une composante importante. Il se traduit par une absence de gêne et par la conviction d'être à sa place au sein d'un groupe. Ce sentiment peut être un bon marqueur de l'insertion, nous l'avons pris en compte. Exemple d'item : *Je me sens à l'aise dans ma société.*

Le sentiment d'appartenance – La perception d'être bien accepté et accueilli par un groupe se complète par le sentiment d'appartenir à cet ensemble. Dans les ensembles de musique, certains rites symbolisent cette appartenance. Lorsque ce n'est pas le cas, c'est le rythme annuel (nouvelle année scolaire) qui détermine certains passages. Exemple d'item : *Je sens que je fais pleinement partie de la société.*

La connaissance des membres – Une bonne connaissance des personnes qui font partie d'un groupe est un bon indicateur d'insertion. Cela se concrétise progressivement par la connaissance des noms des musiciens d'un même registre par exemple, puis par un élargissement progressif. Exemple d'item : *Je connais tout le monde dans la société.*

Un vécu relationnel positif – Être bien inséré, ce n'est pas seulement connaître les personnes autour de soi, mais c'est être en mesure d'avoir des interactions positives avec elles. La personne bien intégrée communique facilement avec les autres. Exemple d'item : *J'ai beaucoup d'interactions avec les autres musiciens.*

Un fort niveau d'engagement – Lorsqu'une personne se sent bien intégrée dans un ensemble, elle consent à s'engager fortement dans les activités proposées. Le degré d'im-

plication est donc en soi un bon indicateur d'insertion. Exemple d'item : *Je m'engage sans compter dans ma société.*

Les apports réciproques – Participer à un ensemble relève d'une logique de bénéfices partagés. La personne présente dans le groupe y trouve un intérêt parce que l'activité lui apporte des satisfactions, mais elle sent aussi qu'elle apporte sa contribution au développement de l'ensemble, qui, à son tour et de différentes manières, lui renvoie des signes positifs de cet engagement. Exemple d'item : *Dans ma société je donne autant que je reçois.*

La possibilité de créer des liens – Avoir des interactions avec les membres d'un ensemble est un élément important, mais sentir qu'il est possible d'élargir son réseau, de faire de nouvelles rencontres sans faire face à des clans fermés est aussi un élément qui témoigne de l'insertion d'une personne dans un groupe. Exemple d'item : *Je peux facilement nouer des contacts dans ma société.*

L'implication dans les activités extramusicales – Beaucoup de sociétés organisent des activités qui ne sont pas directement musicales, mais qui contribuent à augmenter la cohésion du groupe ou à lui apporter des ressources. Pleinement appartenir à un groupe suppose que l'on s'investisse comme les autres dans ce type de tâche en marge de l'activité principale. Exemple d'item : *Je n'hésite pas à me proposer pour faire quelque chose pour ma société.*

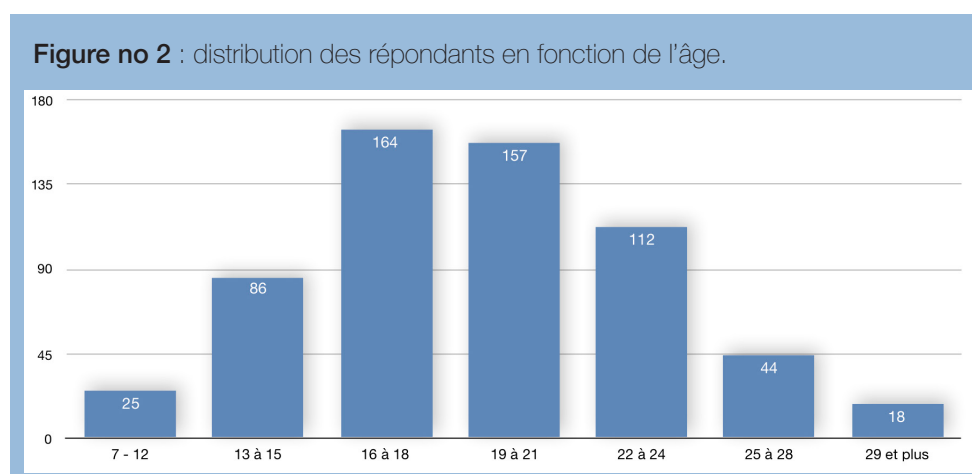
La loyauté envers la société – L'appartenance à un groupe suppose une certaine loyauté envers ce dernier. D'abord en promouvant une image positive de l'ensemble, en respectant les règles établies, mais aussi en lui donnant une certaine priorité dans l'ordre des choix que la personne a faits. Être loyal envers la société est donc aussi un signe d'insertion. Exemple d'item : *Je tiens à rester durablement dans ma société.*

Une posture critique – Enfin, lorsque le sujet appartient pleinement à un ensemble, il peut intervenir de manière plus critique et faire des suggestions par exemple sur son fonctionnement. Ce haut niveau d'insertion donne une légitimité aux membres qui peuvent alors participer au développement de l'ensemble. Exemple d'item : *Je me permets d'être critique envers ma société.*

3.3 Caractéristiques des répondants

La recherche IJEM s'est focalisée sur la population des jeunes instrumentistes faisant partie des ensembles musicaux du canton de Fribourg. La collecte de données s'est faite via un questionnaire électronique proposé à toutes les sociétés de musique du canton. Les sujets y ont répondu de l'automne 2019 à l'été 2020 sur une base volontaire. Plusieurs relances ont été faites durant cette période (par ailleurs traversée par les restrictions liées à la pandé-

mie de la COVID-19), ce qui nous a permis de comptabiliser un total de 606 questionnaires valides et d'avoir ainsi une bonne représentativité par rapport à la population concernée.



La population sondée compte 58% de femmes et 42% d'hommes. Elle se répartit en six catégories d'âges présentant un pic pour les 16-18 ans (N=164) et les 19-21 (N=157). La répartition entre hommes et femmes dans chaque catégorie d'âge est homogène ($\chi^2 = 9.356$, $P = 0.228$).

Sur la plan instrumental, les répondants se ventilent de la manière suivante : 48% de cuivres, 38% de bois, 13% de tambours et percussions et 1% d'autres. Là encore, les répondants se répartissent de manière homogène selon les catégories d'âge ($\chi^2 = 27.311$, $P = 0.161$).

Au niveau géographique, le nombre de répondants est proportionnel à la population résidente dans chaque district en dépit d'une légère sous-représentation des districts de la Sarine et du Lac. Avec plus de 60% des sujets âgés de 19 à 24, le district du Lac a le taux de répondants les plus âgés. La répartition par âge selon les districts n'est ainsi pas complètement homogène ($\chi^2 = 72.95$, $P = 0.015$).

Enfin, l'effectif est composé de répondants ayant des statuts différents : 9% sont des élèves de l'école obligatoire, 53% des étudiants issus de formations post-obligatoires ou tertiaires, 17% sont des apprentis, et 20% ont déjà un emploi. Le 1% restant concerne les personnes sans emploi ou dans une autre situation.

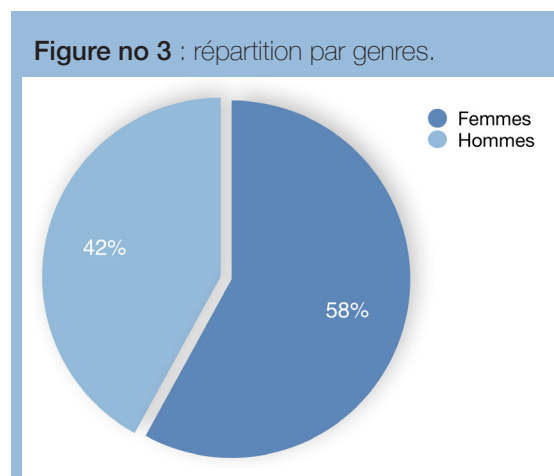
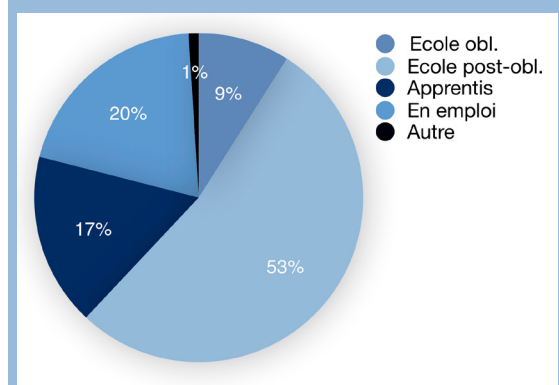


Figure no 4 : répartition par statuts.



3.4 Types d'analyses effectuées

Nous avons procédé à différents types d'analyses. D'abord, les résultats sont présentés de manière descriptive en prenant en compte les différentes variables discriminantes suivantes : genre, âge, statut, instrument et provenance géographique. Des analyses de variance ont été réalisées pour mettre en évidence d'éventuelles différences statistiques liées à ces variables. Enfin, nous avons procédé à quelques analyses inférentielles (régressions) pour essayer de mettre en évidence le poids relatif de certains facteurs sur le sentiment d'insertion.

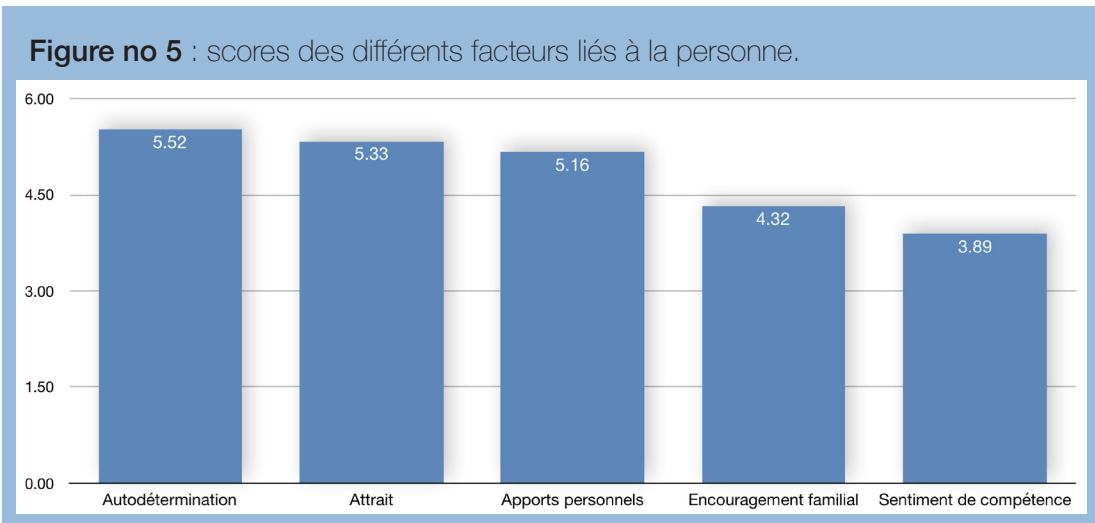
Résultats aux deux questionnaires

4. Résultats au premier questionnaire

Les premiers résultats que nous présentons ici concernent les facteurs qui favorisent l'entrée dans un ensemble instrumental. Nous allons les présenter de manière globale puis de façon plus détaillée en prenant en compte les variables discriminantes comme le genre, l'âge, le statut, l'instrument et la provenance géographique. A la suite de cette présentation détaillée, nous amènerons quelques éléments de synthèse.

4.1 Importance des facteurs relatifs à la personne

D'une manière générale, les résultats montrent que pour les facteurs relatifs à la personne comme l'*autodétermination*, l'*attrait pour la musique* et les *apports* que l'activité peut donner sont des facteurs importants. Les *encouragements familiaux* et le *sentiment de compétence* viennent ensuite.



4.1.1 Différences liées au genre

Si l'on regarde les choses de manière plus approfondie, on peut constater qu'il n'y a pas de différence importante selon le genre des répondants. Les différences hommes - femmes sont minimales et ne bouleversent pas l'ordre des facteurs.

Tableau no 1 : scores des différents facteurs liés à la personne selon le genre.

	Hommes	Femmes
Autodétermination	5.50	5.53
Attrait	5.32	5.34
Apports personnels	5.12	5.19
Encouragement familial	4.28	4.36
Sentiment de compétence	3.94	3.85

4.1.2 Différences liées à l'âge

La variable de l'âge semble montrer des différences statistiquement significatives sur plusieurs facteurs. Ainsi, l'*autodétermination* est particulièrement importante pour les répondants les plus jeunes ($M = 5.78$) et les plus âgés ($M = 5.75$). L'idée d'avoir délibérément choisi l'activité est prioritaire. Les *apports* que l'activité peut donner présentent également des différences significativement importantes pour les 10-11 ans ($M = 5.70$) et les 13-15 ans ($M = 5.52$). On peut voir ici la traduction d'attentes importantes envers cette activité pour ces catégories d'âge. Le *sentiment de compétence* est quant à lui valorisé à nouveau par les sujets les plus âgés ($M = 4.33$). Les *encouragements familiaux* n'apparaissent pas comme déterminants pour toutes les catégories d'âge à l'exception des répondants les plus jeunes ($M = 5.00$ pour les plus 10-11 ans).

Tableau no 2 : scores des différents facteurs liés à la personne selon l'âge.

	10-11	13-15	16-18	19-21	22-24	25-28
Autodétermination**	5.78	5.67	5.33	5.52	5.57	5.75
Attrait**	5.46	5.45	5.14	5.39	5.33	5.46
Apports personnels**	5.70	5.52	5.06	5.01	5.06	5.30
Encouragement familial*	5.00	3.93	4.30	4.43	4.36	4.06
Sentiment de compétence**	3.67	3.71	3.71	3.90	4.13	4.33

4.1.3 Différences liées au statut

Les scores liés aux statuts des répondants présentent des valeurs relativement proches pour les facteurs *autodétermination*, *encouragements familiaux* et *attrait*, même si, pour ce dernier facteur, on peut voir un score relativement plus bas chez les apprentis ($M = 5.22$). Par contre, pour les élèves de l'école obligatoire, les *apports* positifs de l'activité revêtent une importance significativement plus élevée ($M = 5.51$) que pour les autres répondants. Ce résultat va dans le sens de celui que nous avons identifié autour des catégories d'âges. Notons encore que le *sentiment de compétence* est notablement plus important pour les salariés ($M = 4.18$) que pour les autres catégories de répondants. Là aussi, ce résultat est

Tableau no 3 : scores des différents facteurs liés à la personne selon le statut.

	Elèves	Etudiants	Apprentis	Salariés
Autodétermination*	5.65	5.45	5.47	5.68
Attrait*	5.46	5.30	5.22	5.45
Apports personnels**	5.51	5.10	5.10	5.23
Encouragement familial	4.56	4.20	4.15	4.66
Sentiment de compétence**	3.61	3.84	3.82	4.18

cohérent avec ceux obtenus avec l'âge comme variable discriminante puisque les salariés sont les sujets les plus âgés de notre population.

4.1.4 Différences liées à l'instrument

Lorsque l'on prend en compte l'instrument joué comme variable discriminante, on constate des différences très peu importantes entre les facteurs pris en compte ici. On peut néanmoins faire le constat général de scores systématiquement moins élevés pour les tambours et percussions.

Tableau no 4 : scores des différents facteurs liés à la personne selon l'instrument.

	Bois	Cuivres	Tamb. / perc.
Autodétermination	5.52	5.56	5.39
Attrait	5.36	5.34	5.24
Apports personnels	5.14	5.23	4.88
Encouragement familial	5.39	4.43	3.73
Sentiment de compétence	4.00	3.72	4.17

4.1.5 Différences liées à la provenance géographique

Enfin, la provenance géographique des répondants fait apparaître quelques différences significatives au niveau de l'*attrait* (score le plus élevé pour le district du lac, M = 5.52), des *apports personnels* (score le plus élevé pour le district de la Veveyse, M = 5.01) et des *encouragements familiaux* (score le plus élevé pour le district de la Singine, M = 4.92).

Tableau no 5 : scores des différents facteurs liés à la provenance géographique.

Autodétermination*	5.37	5.55	5.47	5.70	5.42	5.69	5.54
Attrait**	5.12	5.48	5.22	5.52	5.20	5.51	5.28
Apports personnels**	4.88	5.43	5.08	5.13	5.22	5.18	5.91
Encouragement familial**	3.60	4.16	4.13	4.82	4.29	4.96	4.27
Sentiment de compétence*	4.03	3.74	3.71	4.15	3.90	3.99	3.71

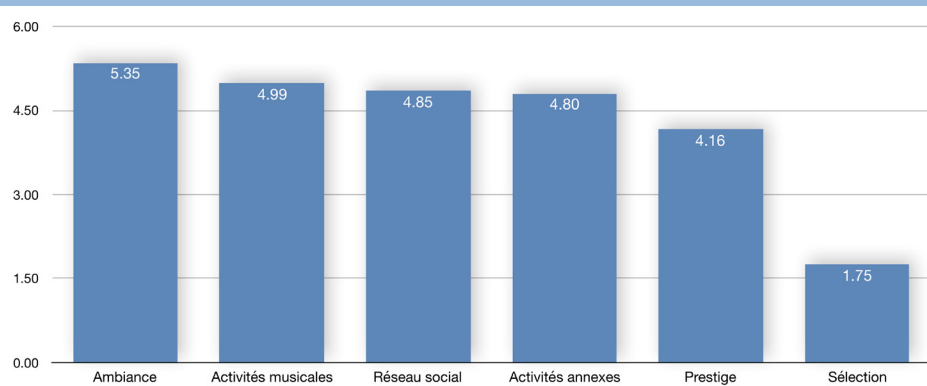
D'une manière générale, le fait de pouvoir choisir de jouer dans un ensemble, d'aimer jouer de la musique et d'être convaincu des apports positifs de cette activité sont des facteurs importants à prendre en compte pour l'insertion des jeunes musiciens. Si le genre et l'instrument ne semblent pas créer de différences importantes, l'âge et la provenance géographique des répondants font apparaître que les plus jeunes et les plus âgés présentent des valeurs plus élevées pour

les facteurs autodétermination, apports personnels et attraits. Les répondants des districts du Lac et de la Singine sont également plus sensibles aux encouragements familiaux.

4.2 Importance des facteurs relatifs à la société de musique

Nous examinons ici les facteurs qui sont propres aux sociétés de musique. D'une manière générale, les résultats montrent que pour être attractive une société doit promouvoir une bonne *ambiance* et elle doit être active sur le plan musical en proposant des *activités musicales* comme des concerts et des prestations. La présence de personnes connues par les jeunes (*réseau social*) est, elle aussi, importante de même que les *activités extramusicales*. Le *prestige* de la société est moins déterminant tout comme la *procédure de sélection* lors de l'admission qui présentent tous deux des scores plus faibles en particulier pour le dernier.

Figure no 6 : scores des différents facteurs liés à la société.



4.2.1 Différences liées au genre

Les facteurs liés au genre présentés ici obtiennent des scores sensiblement pareils entre hommes et femmes. Bien que le score soit très bas, on note tout au plus une différence autour de la *procédure de sélection* dans la société où les femmes ($M = 1.87$) donnent une valeur significativement plus élevée que les hommes.

Tableau no 6 : scores des différents facteurs liés à la société selon le genre.

	Hommes	Femmes
Ambiance	5.33	5.38
Activités musicales	5.03	4.94
Réseau social	4.89	4.81
Activités annexes	4.82	4.76
Prestige	4.17	4.15
Sélection**	1.67	1.87

4.2.2 Différences liées à l'âge

Les résultats montrent quelques différences liées à l'âge. Ainsi, les plus jeunes sont les plus sensibles au climat et à l'*ambiance* de la société ($M = 5.70$). Les 13-15 ans affichent ainsi un score très élevé ($M = 5.70$) suivi de près par les 10-12 ans ($M = 5.60$). De leur côté, les plus âgés (25-28 ans) sont les plus sensibles à la possibilité de vivre des *activités extramusicales* et donnent un score de 5.17, significativement plus élevé que ceux des autres catégories d'âge.

Tableau no 7 : scores des facteurs liés à la société selon l'âge.

	10-11	13-15	16-18	19-21	22-24	25-28
Ambiance**	5.60	5.70	5.26	5.23	5.29	5.45
Activités musicales	4.77	4.98	5.00	5.00	5.02	5.15
Réseau social	4.69	4.87	4.89	4.80	5.01	4.54
Activités annexes	4.79	4.59	4.71	4.85	4.91	5.17
Prestige	4.48	4.19	4.16	4.06	4.12	4.31
Sélection	1.40	1.69	1.79	1.70	1.82	2.06

4.2.3 Différences liées au statut

Si l'*ambiance*, les *activités musicales* et le *réseau* de connaissances ne présentent pas de différences notoires entre élèves de l'école obligatoire, étudiants, apprentis ou salariés, les *activités annexes* apparaissent comme plus importantes pour les élèves ($M = 5.08$). Ils

Tableau no 8 : scores des différents facteurs liés à la société selon le statut.

	Elèves	Etudiants	Apprentis	Salariés
Ambiance	5.61	5.31	5.36	5.34
Activités musicales	4.83	4.94	5.12	5.09
Réseau social	4.94	4.75	5.00	4.99
Activités annexes**	5.08	4.62	4.68	4.94
Prestige	4.10	4.11	4.23	4.25
Sélection**	1.48	1.87	1.72	1.57

sont suivis de près par les salariés (M = 4.94). La *procédure de sélection* est jugée peu importante par tous les répondants avec un score un peu plus élevé (M = 1.87) pour les étudiants.

4.2.4 Différences liées à l'instrument

Une fois encore, le registre instrumental ne semble jouer aucun rôle dans le poids et l'ordonnance des facteurs d'intégration liés à la société de musique. Tout comme précédemment, on constate des valeurs légèrement plus basses pour les tambours et percussions.

Tableau no 9 : scores des différents facteurs liés à la société selon l'instrument.

	Bois	Cuivres	Tamb. / perc.
Ambiance	5.37	5.35	5.28
Activités musicales	5.01	4.96	5.06
Réseau social	4.72	4.98	4.9
Activités annexes	4.81	4.78	4.76
Prestige	4.23	4.13	4.07
Sélection	1.90	1.65	1.72

4.2.5 Différences liées à la provenance géographique

La provenance géographique des répondants semble jouer un rôle plus important dans l'attribution des scores de nos différents facteurs. Ainsi, en Glâne (M = 5.16) et en Singine (M = 5.12), les sujets accordent plus d'importance aux *activités musicales* de l'ensemble. Le *réseau* de connaissances est de son côté plus important pour les résidents du district de la Veveyse (M = 5.34). Les *activités annexes* sont valorisées par les lacois (M = 5.12) et les singinois (M = 5.10), alors que le *prestige* obtient des scores significativement différents pour les habitants de la Glâne (M = 4.51) et de la Singine (M = 4.62). Enfin, tout en obtenant le score le plus bas, la *procédure de sélection* obtient un meilleur score, statistiquement significatif, chez les sarinois (M = 2.78).

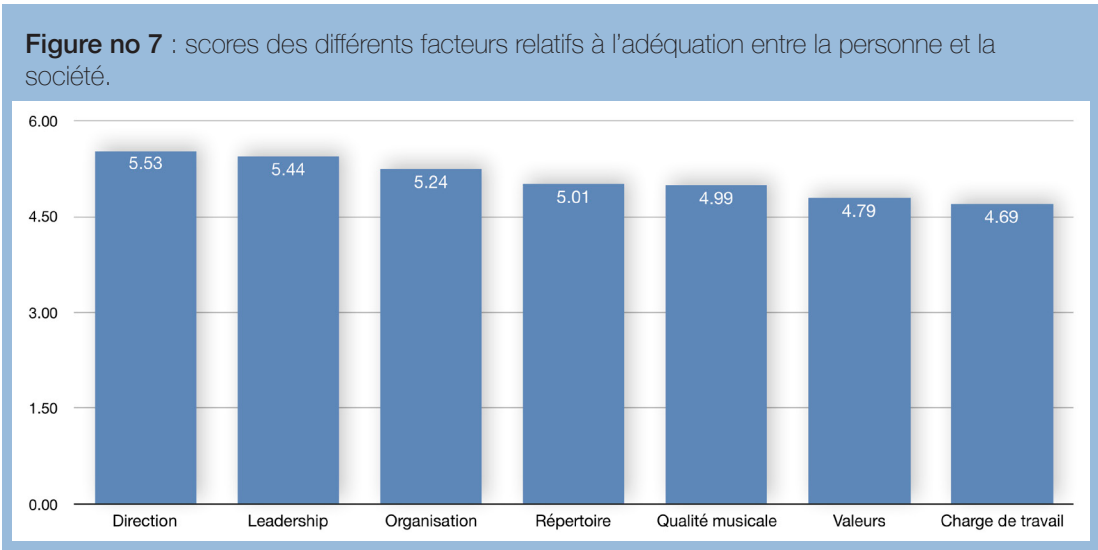
Tableau no 10 : scores des différents facteurs liés à la société selon les districts.

	Broye	Glâne	Gruyère	Lac	Sarine	Singine	Veveyse
Ambiance	5.47	5.46	5.22	5.09	5.35	5.39	2.25
Activités musicales**	4.83	5.16	4.76	5.06	5.08	5.12	4.80
Réseau social**	4.93	4.74	4.96	5.02	4.57	4.95	5.34
Activités annexes**	4.42	4.80	4.77	5.12	4.71	5.10	4.60
Prestige**	3.35	4.51	3.78	4.14	4.41	4.62	3.52
Sélection**	1.31	1.54	1.53	1.33	2.78	1.45	1.48

En résumé, les résultats montrent principalement qu’une société de musique doit particulièrement soigner l’ambiance de l’ensemble instrumental, car c’est un facteur jugé comme très déterminant par les répondants. Un programme des concerts et des prestations sont également un facteur à valoriser. Le fait d’avoir un réseau de connaissances au sein de l’ensemble revêt une importance quasiment égale de même qu’offrir l’opportunité de vivre des activités annexes en dehors de la musique. Sans être des plus déterminants, le prestige de la société a son importance, bien plus que les modalités de sélection et d’admission. Les variables discriminantes n’ont que peu d’impact sur les facteurs liés à la société de musique.

4.3 Importance des facteurs relatifs à l’adéquation entre la personne et la société

La correspondance entre ce que la personne souhaite et ce que la société de musique peut lui offrir constitue le troisième jeu de facteurs pris en compte dans ce premier questionnaire. Les résultats montrent que, d’une manière générale, il y a une très bonne correspondance sur les sept facteurs considérés ici. La *direction musicale* (M = 5.53), *le leadership associatif* (M = 5.44) ainsi que l’*organisation* de la société (M = 5.24) présentent des scores très élevés et se détachent ainsi des autres critères. Le *répertoire* joué (M = 5.01) et la *qualité musicale* (M = 4.99) de l’ensemble sont également des facteurs jugés comme importants. La correspondance des *valeurs* de la personne avec celle de la société (M = 4.79) semble moins déterminante, tout comme la *charge de travail* (M = 4.69) qui ne joue visiblement pas trop dans la volonté des répondants à s’engager dans une société de musique.



4.3.1 Différences liées au genre

Si d'une manière générale, les hommes et les femmes classent les différents facteurs dans le même ordre, il convient de signaler quelques différences qui apparaissent comme significatives d'un point de vue statistique.

Tableau no 11 : scores des différents facteurs relatifs à l'adéquation entre la personne et la société selon le genre.

	Hommes	Femmes
Direction**	5.46	5.58
Leadership**	5.34	5.52
Organisation	5.19	5.28
Répertoire	4.94	5.04
Qualité musicale	4.94	5.02
Valeurs**	4.68	4.86
Charge de travail	4.67	4.70

Ainsi, les femmes accordent plus d'importance aux personnes qui dirigent l'ensemble à la fois sur le plan musical et sur le plan administratif. Elles sont également plus sensibles à ce que leurs *valeurs* correspondent avec celles de l'ensemble musical.

4.3.2 Différences liées à l'âge

Là encore, plusieurs différences importantes sur le plan statistique apparaissent. Elles s'expriment par une démarcation importante des répondants les plus jeunes par rapport aux autres puisqu'ils donnent des valeurs plus élevées pour tous les facteurs proposés à l'exception du *leadership associatif*.

Tableau no 12 : scores des différents facteurs relatifs à l'adéquation entre la personne et la société selon l'âge.

	10-11	13-15	16-18	19-21	22-24	25-28
Direction**	5.84	5.77	5.55	5.44	5.39	5.56
Leadership	5.54	5.62	5.47	5.40	5.33	5.42
Organisation**	5.54	5.46	5.15	5.22	5.17	5.24
Répertoire**	5.51	5.49	4.79	4.87	4.92	5.22
Qualité musicale**	5.44	5.38	4.86	4.86	4.89	5.27
Valeurs**	5.45	5.17	4.64	4.69	4.61	5.12
Charge de travail**	5.32	5.47	4.44	4.70	4.52	4.64

Par ailleurs, on peut remarquer un certain fléchissement des scores en fonction de l'avancement en âge des répondants.

4.3.3 Différences liées au statut

La variable statut joue aussi son rôle dans l'attribution des scores. Cela doit être mis en perspective avec les valeurs obtenues selon l'âge puisqu'on constate ici également que les répondants les plus jeunes (élèves fréquentant la scolarité obligatoire) se démarquent des autres personnes interrogées.

Tableau no 13 : scores des différents facteurs relatifs à l'adéquation entre la personne et la société selon le statut.

	Elèves	Etudiants	Apprentis	Salariés
Direction**	5.77	5.53	5.48	5.49
Leadership	5.66	5.40	5.51	5.41
Organisation**	5.44	5.21	5.16	5.31
Répertoire**	5.34	4.98	4.84	5.04
Qualité musicale	5.29	4.94	4.96	5.04
Valeurs**	5.08	4.72	4.71	4.89
Charge de travail**	5.25	4.57	4.62	4.83

4.3.4 Différences liées à l'instrument

Comme dans les analyses précédentes, l'instrument ne joue un rôle que marginal dans l'attribution des scores. On remarque cependant ici que les cuivres sont un peu plus sensibles aux aspects *organisationnels* et à la concordance de leurs *valeurs* avec celles de la société que leurs camarades qui jouent d'autres instruments.

Tableau no 14 : scores des différents facteurs relatifs à l'adéquation entre la personne et la société selon l'instrument.

	Bois	Cuivres	Tamb. / perc.
Direction	5.57	5.52	5.47
Leadership	5.48	5.46	5.31
Organisation	5.10	5.34	5.26
Répertoire	4.90	5.08	4.96
Qualité musicale	4.94	4.99	5.12
Valeurs	4.75	4.88	4.51
Charge de travail	4.68	4.74	4.46

4.3.5 Différences liées à la provenance géographique

La provenance géographique fait apparaître une fois encore des différences significatives en particulier pour les ensembles glânois qui présentent des scores plus élevés pour les facteurs *direction* (M = 5.76), *leadership associatif* (M = 5.57), sur le *répertoire* (M = 5.29) et la *qualité musicale* (M = 5.32) de l'ensemble. Ces résultats sont relativement proches des sociétés singinoises et montrent certaines sensibilités culturelles ou selon la composition des groupes selon l'âge.

Tableau no 15 : scores des différents facteurs relatifs à l'adéquation entre la personne et la société selon le district.

	Broye	Glâne	Gruyère	Lac	Sarine	Singine	Veveyse
Direction**	5.38	5.76	5.54	5.19	5.49	5.63	5.35
Leadership**	5.49	5.57	5.28	5.41	5.45	5.53	5.16
Organisation	5.26	5.38	5.20	5.22	5.15	5.26	5.28
Répertoire**	4.89	5.29	5.09	4.61	4.99	4.81	5.04
Qualité musicale**	4.57	5.32	4.99	4.92	5.04	5.03	4.56
Valeurs	4.73	5.01	4.80	4.56	4.79	4.64	4.83
Charge de travail**	4.53	4.82	4.52	4.89	4.41	5.07	4.49

En synthèse, on peut dire que ces analyses montrent que l'adéquation entre ce que souhaite la personne et ce que propose la société de musique est déterminante. Elles montrent aussi que toutes les variables discriminantes (à l'exception de l'instrument) font apparaître des différences statistiquement significatives. En d'autres termes et par rapport aux facteurs liés à la personne ou à la société, ceux qui traitent de la correspondance entre les deux sont ceux qui créent le plus de différences.

4.4 Synthèse des facteurs déterminant l'engagement dans un ensemble de musique

A la suite de ces différentes analyses, nous pouvons faire une synthèse et dresser un classement de tous les facteurs pris en compte : ceux propres à l'individu (en orange), ceux spécifiques à la société de musique (en vert) et ceux qui relèvent de la concordance entre les deux (en bleu).

Ce faisant, nous pouvons constater que les facteurs se distribuent globalement de manière assez différenciée sur l'ensemble de l'échelle, mais aussi au sein de trois groupes de facteurs que nous avons arbitrairement définis autour des seuils de 5.3 et 4.9. Notons encore que les écarts-types associés aux différents scores s'ajustent aux trois groupes de facteurs. Le premier groupe présente des dispersions très faibles (0.71 à 0.81) et traduit ainsi une bonne homogénéité des réponses, celles du second groupe sont plus élevées (0.77 à 0.95) et celles du troisième groupe sont les plus fortes démontrant ainsi une plus grande dispersion dans les résultats en particulier pour le facteur *encouragements familiaux* où les réponses sont les plus contrastées.

Figure no 8 : résultats pour l'ensemble des facteurs pris en compte (en orange, les facteurs liés à la personne, en vert ceux liés à la société et en bleu, ceux liés à l'adéquation entre les deux).

	Moyennes	Ecart-types
Direction	5.53	0.75
Autodétermination	5.52	0.80
Leadership	5.44	0.71
Ambiance	5.35	0.81
Attrait	5.33	0.75
Aspects pratiques	5.24	0.77
Apports personnels	5.16	0.95
Répertoire	5.00	0.89
Activités musicales	4.99	0.83
Qualité musicale	4.99	0.87
Réseau social	4.85	1.29
Activités annexes	4.80	1.04
Valeurs	4.79	1.02
Charges de travail	4.69	1.01
Encouragement familial	4.32	1.76
Prestige	4.16	1.25
Sentiment de compétence	3.89	1.02
Sélection	1.75	1.09

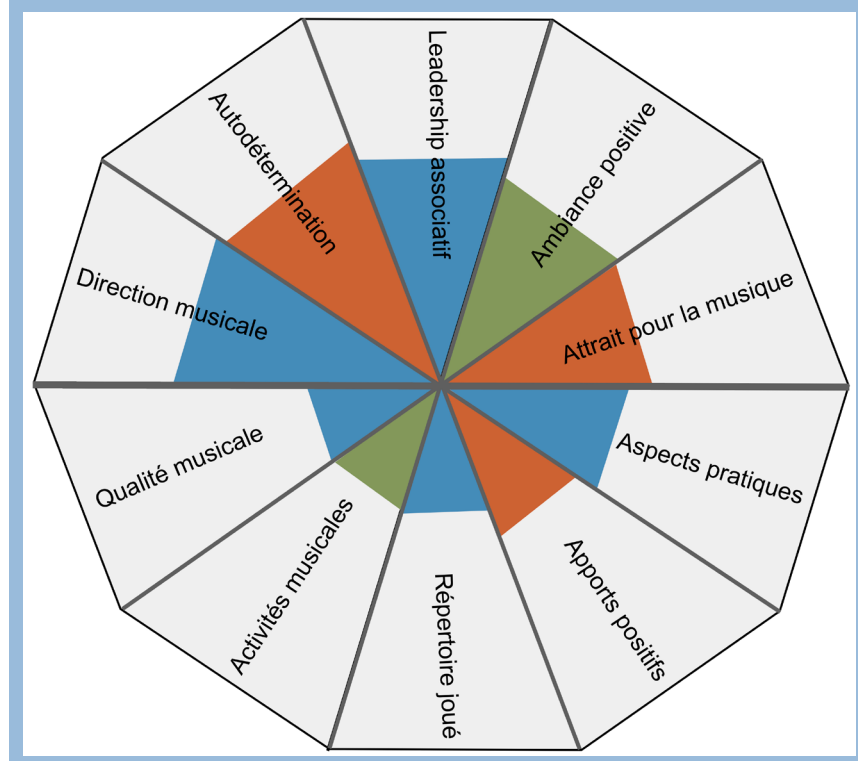
4.4.1 Les facteurs les plus déterminants pour l'entrée dans un ensemble de musique

A la suite de cette présentation, nous proposons de discuter les facteurs les plus déterminants et nécessaires à prendre en compte lorsqu'on veut savoir ce qui incite des jeunes à entrer dans un ensemble de musique. La figure n° 9 présente les dix facteurs situés dans le haut de notre échelle (groupe supérieur de 5.33 à 5.53 et groupe du milieu de 4.99 à 5.24).

Partant de là, plusieurs constats sont possibles. Le premier est de voir que le rôle de la *direction de l'ensemble* revêt une grande importance autant sur le plan musical que sur le plan associatif. Les répondants (en particulier les plus jeunes et les filles) estiment nécessaire d'avoir de bons leaders, qui ont des compétences et du charisme. Cela met ici en évidence tout le soin qu'il faut accorder, au moment d'un recrutement, au choix du directeur autant que des personnes qui assurent des responsabilités dans l'ensemble instrumental. Cet élément n'est pas en soi nouveau et s'observe également dans les équipes sportives où l'impact de l'entraîneur ou du coach sur les résultats est important.

Les compétences de la direction musicale et des leaders de la société sont déterminantes.

Figure no 9 : les facteurs les plus importants.



A ce stade, il est par contre difficile de déterminer le profil type idéal d'un bon directeur ou d'un responsable administratif. Peut-être faudrait-il aller prendre les avis des membres pour qu'eux-mêmes le dessinent ? Il est probable que les qualités jugées comme importantes pour ces leaders soient en partie déterminées par les contextes et les cultures locales qui peuvent varier.

Nous pouvons également noter l'importance pour les jeunes (indépendamment de leur genre, de leur âge ou de leur statut) de choisir librement de s'engager dans une société de musique. L'*autodétermination* est un facteur de motivation (avec le sentiment de compétence et la valeur perçue des activités) qui va impacter fortement l'engagement du jeune. Il

Le fait de choisir librement une activité est un gage d'implication.

semble nécessaire que ce choix vienne de lui. Il convient donc de ne pas lui imposer cette activité ou de mettre une pression importante pour qu'il se sente obligé d'y venir. Dans ce contexte, on remarque que les *encouragements de la fa-*

mille ne sont pas jugés par nos répondants comme les plus déterminants ($M = 4.32$) pour les inciter à faire partie d'une société de musique avec une nuance concernant les districts du Lac et de la Singine.

L'*ambiance* de la société est le quatrième facteur jugé comme le plus important ($M = 5.35$). On voit ainsi que les variables en lien avec les relations humaines sont cruciales autant pour les jeunes que pour les plus âgés, pour les hommes et les femmes et indépendam-

ment de leur statut. Si un jeune décide de rejoindre une société de musique, c'est parce qu'il voit d'abord des figures attractives, susceptibles de le guider (direction musicale et administrative) et parce qu'il souhaite s'insérer dans un groupe social qui fonctionne bien et qui peut être source d'échanges agréables. Le climat d'une société de musique est donc quelque chose qu'il convient de soigner pour qu'au premier contact déjà, il puisse être perçu comme agréable et épanouissant. Inciter les membres à s'entraider, à s'écouter et à se respecter est probablement une clé à saisir pour favoriser un bon climat.

L'ambiance de la société et la qualité des relations sont primordiales, de même que l'attrait pour la musique.

L'*attrait* pour la musique complète ce premier ensemble de facteurs les plus déterminants ($M = 5.33$). Cet élément apparaît évidemment comme essentiel lorsqu'on pense à l'engagement des personnes. L'attrait dépend principalement du sujet lui-même, mais il peut évoluer selon les expériences (par exemple le répertoire joué), raison pour laquelle il est possible de le mettre en lien avec les apports positifs qu'une activité peut offrir à un individu.

4.4.2 Les facteurs déterminants à prendre en compte

Même s'ils sont placés en dessous de notre premier seuil (5.3), les quatre facteurs suivants nous semblent également jouer un rôle important dans l'engagement des jeunes dans une société instrumentale. Ainsi, les *aspects pratiques* ($M = 5.24$) comme les jours et horaires des répétitions qui sont fixés par la société et qui peuvent rarement être changés apparaissent comme des contraintes auxquelles le jeune doit consentir pour participer à l'activité. La plupart du temps, ces contraintes sont rédhibitoires et placent le jeune devant l'obligation de faire des choix. Cela peut être un moyen intéressant à prendre en compte pour mesurer les efforts que le musicien consent à faire pour participer aux activités de la société.

La question du *répertoire* ($M = 5.00$) devrait sans doute être davantage creusée. En effet, en dépit de certains styles de musiques que les sociétés peuvent adopter, les pièces jouées par les ensembles présentent une assez grande variété. Par ailleurs, les programmes peuvent changer et évoluer d'une année à l'autre. Il convient donc d'envisager le répertoire comme plus ou moins en phase avec les goûts des instrumentistes. Ce qu'on peut retenir de ce résultat est qu'il convient peut-être de consulter (formellement ou informellement ou via une commission musicale) les membres de l'ensemble pour évaluer leur degré de satisfaction par rapport aux œuvres jouées, d'éventuellement leur demander de faire des propositions sur celles qu'ils aimeraient bien aborder.

Les aspects pratiques, le répertoire, les activités musicales proposées et la qualité musicale de l'ensemble sont des éléments à prendre en compte.

Les *activités musicales* d'un ensemble de musique sont jugées comme importantes ($M = 4.99$) par les personnes consultées sans néanmoins faire apparaître de différences importantes selon nos variables discriminantes. Les concerts et les prestations permettent de fixer des objectifs qui motivent les participants, il est donc nécessaire d'en proposer suffisamment. Les scores à cette question ne nous permettent cependant pas de déterminer une quantité idéale. Dans ce contexte, il semble évident de trouver un bon équilibre pour que le programme annuel comporte suffisamment d'activités sans saturer les agendas des musiciens.

La *qualité musicale* est une variable qui présente quasiment les mêmes valeurs que les deux précédentes. En ce sens, elle est également à prendre en compte. Les résultats montrent que ce sont les plus jeunes qui accordent la plus grande importance à ce critère. Dans l'univers des sociétés de musique, des classements existent et permettent de savoir dans quelle catégorie un ensemble instrumental se trouve. Ce placement a sans doute une importance, mais on peut également penser que le jugement de qualité s'opère de manière relative et subjective et qu'il peut être lié au sentiment de fierté que les musiciens peuvent avoir lorsqu'ils font partie de telle ou telle société de musique.

4.4.3 Les facteurs de moindre importance

L'analyse des dix facteurs les plus importants peut être complétée par un regard sur ceux qui ont moins d'importance pour les jeunes musiciens. Ils sont au nombre de huit et s'ils touchent toutes nos dimensions (personne, société, adéquation entre les deux), la moitié d'entre eux concernent la société de musique elle-même.

Nous avons noté plus haut l'importance des relations sociales au sein d'une société de musique. Les résultats montrent qu'elles sont plutôt orientées vers les personnes qui dirigent l'ensemble que vers celles qui y participent. En dépit d'un résultat plus modeste ($M = 4.85$), et homogène (les variables discriminantes n'ont quasiment aucun effet sur ce facteur) il est important de considérer le *réseau de connaissances* comme un point intéressant à prendre en compte, peut-être pour amener les personnes intéressées à faire un premier pas.

Les *activités annexes* ($M = 4.80$) revêtent une importance plutôt pour les 25-28 ans. Il est probable que les jeunes qui arrivent dans une société de musique se focalisent davantage sur la musique que sur des activités en dehors de ce champ. Les instrumentistes qui fréquentent l'école obligatoire (jusqu'à 15 ans) y accordent pourtant une certaine importance parce qu'ils peuvent probablement vivre des sorties plus facilement par ce biais. Cela dit, s'il est probable que la possibilité de faire des voyages reste sans doute attractive, le fait de devoir s'engager pour d'autres types d'activités comme la recherche de fonds (loto, ventes de vin) l'est peut-être moins.

La concordance entre les *valeurs* des membres d'une société et celles de la société ne semble pas des plus déterminantes aux yeux de nos répondants ($M = 4.79$). Dans bien des cas, ces valeurs sont implicites (respects, échanges, objectifs musicaux, plaisir de jouer ...) et ne font que très rarement l'objet de discussion ou d'échanges entre les membres de la société et les nouveaux arrivants. Nous faisons l'hypothèse qu'un bon nombre de ces valeurs sont véhiculées à la fois par les dirigeants de la société et par le climat que l'ensemble instrumental offre à voir. Cependant, il faut noter que les plus jeunes y sont sensibles et qu'ils souhaitent vivre des expériences musicales en phase avec leurs propres idéaux.

Le réseau de connaissances, les activités annexes, la concordance entre les valeurs de la société et celles du musicien, la charge de travail, le prestige, les encouragements familiaux, le sentiment de compétence ou la procédure d'admission sont de moindre importance.

La *charge de travail* semble avoir peu d'importance ($M = 4.69$) sauf pour les instrumentistes les plus jeunes (de 10 à 15 ans). En d'autres termes, participer à un ensemble instrumental constitue une charge jugée comme relativement faible ou tout au moins facile à porter pour les autres répondants. Les plus jeunes doivent sans doute s'investir davantage musicalement ce qui pourrait expliquer ces différences.

Les *encouragements du cercle familial* ne sont pas le facteur le plus important pour nos sujets ($M = 4.32$). En d'autres termes, les parents n'ont que relativement peu d'impact sur leur participation aux activités d'un ensemble. Il convient toutefois de noter que dans les districts du Lac et celui de la Singine, les scores sont clairement plus hauts que pour les autres régions. Faut-il voir ici l'impact d'une dimension culturelle ?

Nos répondants accordent peu d'importance au *prestige* de la société dans laquelle ils sont engagés ($M = 4.16$). Comme nous l'avons vu, ils souhaitent faire de la bonne musique, mais ce qui leur importe n'est pas prioritairement la renommée de l'ensemble.

Arrêtons-nous encore sur les résultats liés au *sentiment de compétence* ($M = 3.89$). Dans les modèles théoriques sur la motivation, ce facteur est important pour déterminer l'engagement des sujets. Ici, il semble passer au second plan. Cela montre sans doute une caractéristique importante de l'activité musicale en groupe, celle d'une certaine portance de l'ensemble instrumental qui permet au jeune musicien, non pas de cacher ses insuffisances, mais plutôt de bénéficier de l'expérience des autres pour se sentir porté et moins exposé·e au regard de tous.

Enfin, avec un score de $M = 1.75$, la *procédure d'admission* ou de sélection permettant l'entrée dans un groupe instrumental n'est clairement pas un facteur déterminant l'envie

d'entrer dans un ensemble. Il semble donc qu'une grande ouverture soit de mise et que les ensembles de musique évitent de mettre des barrières de cet ordre pour filtrer les admissions de leurs membres. La question ne permet pas de savoir si les sociétés mettent en place des périodes probatoires, mais une chose est à retenir ici c'est une grande démocratisation de l'accès qui permet à tout un chacun d'entrer dans une société de musique s'il le souhaite et s'il sait jouer suffisamment de son instrument.

5. Résultats au deuxième questionnaire

Le but du deuxième questionnaire est d'évaluer le sentiment d'insertion et d'appartenance des répondants. Cette perception des sujets nous semble importante pour avoir une image aussi précise que possible de la situation d'insertion, mais elle peut également donner aux ensembles la possibilité d'utiliser le questionnaire en ayant un éventuel point de comparaison. Comme précédemment, nous allons présenter les résultats de manière globale en prenant en compte tous les indicateurs d'insertion puis de façon plus détaillée en ciblant les analyses sur les variables discriminantes comme le genre, l'âge, le statut, l'instrument et la provenance.

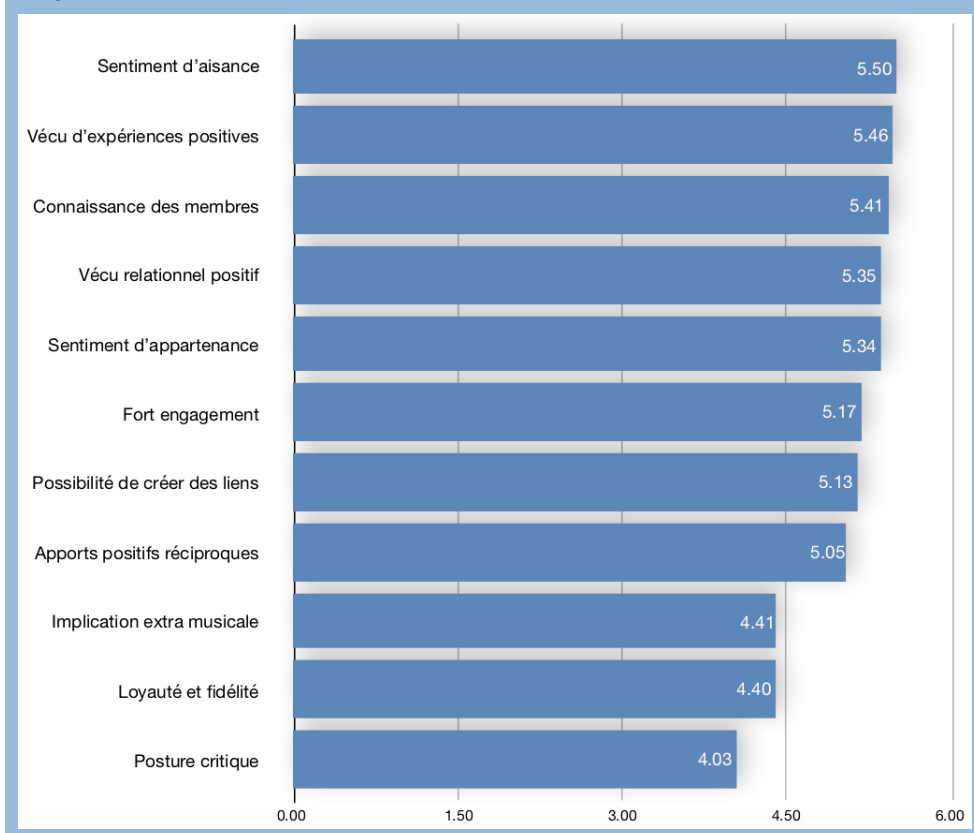
5.1 Perception du sentiment d'insertion

La figure n° 10 permet de voir les onze indicateurs du sentiment d'insertion des jeunes musiciens. Si d'une manière générale, on peut dire que les scores sont élevés, on peut procéder à trois regroupements d'indicateurs. Les cinq premiers (*sentiment d'aisance*, $M = 5.50$; *vécu d'expériences positives*, $M = 5.46$; *connaissances des membres*, $M = 5.41$; *vécu relationnel positif*, $M = 5.36$; et *sentiment d'appartenance*, $M = 5.34$) s'inscrivent dans un ressenti subjectif de l'insertion propre à la personne. Les scores très élevés de ces indicateurs démontrent que les répondants se sentent globalement très à l'aise dans les ensembles musicaux sondés, qu'ils y vivent de bonnes expériences et ont des relations agréables avec leurs pairs.

Etre à l'aise, vivre des expériences positives, connaître les membres de la société et bien communiquer avec eux, conjugués à un fort sentiment d'appartenance sont les indicateurs d'insertion qui apparaissent en tête dans les résultats.

Les trois indicateurs suivants (fort *engagement*, $M = 5.17$; possibilité de *créer des liens*, $M = 5.13$; et *apports positifs réciproques*, $M = 5.05$) montrent que les sujets interrogés ne restent pas passifs, mais qu'ils s'impliquent autant dans les activités musicales que sociales et, enfin, qu'ils se tournent volontiers vers les autres.

Figure no 10 : scores des différents facteurs d'insertion.



Enfin, les trois derniers indicateurs qui désignent des aspects moins musicaux (*implication extramusicale*, $M = 4.41$; *loyauté et fidélité*, $M = 4.40$; *posture critique*, $M = 4.03$) démontrent un troisième niveau d'insertion, non seulement tourné vers les autres membres de la société, mais vers la société elle-même en tant qu'entité. Les valeurs de ces trois indicateurs d'insertion se situent en dessous du seuil de 5.00. Pour les sujets interrogés, il apparaît moins important de s'engager dans des domaines extramusicaux. Ce score peut également s'expliquer par le fait qu'il est sans doute nécessaire d'être présent dans l'ensemble durant plusieurs années pour s'impliquer dans des activités annexes. Il semble également que les valeurs de loyauté ou fidélité envers le groupe soient moins importantes. Sans doute, les jeunes d'aujourd'hui se sentent-ils plus libres de changer de société. Enfin, le score lié à la posture critique ($M = 4.03$) montre que la nature et le fonctionnement des sociétés de musique semblent convenir à nos répondants quand bien même ce score assez faible pourrait aussi s'expliquer par le fait que les membres interrogés sont encore jeunes et ne se sentent pas toujours légitimes pour produire des remarques ou des critiques sur le fonctionnement de leur société de musique.

5.1.1 Différences liées au genre

Cette analyse montre que les différences entre hommes et femmes sont peu importantes. L'ordre des différents facteurs est le même. Il convient tout au plus de remarquer que les hommes ($M = 4.17$) semblent être plus enclins à adopter une *posture critique* que les femmes.

Tableau no 16 : scores des indicateurs d'insertion selon le genre.

	Hommes	Femmes
Sentiment d'aisance	5.52	5.48
Vécu d'expériences positives	5.44	5.48
Connaissance des membres	5.36	5.44
Vécu relationnel positif	5.33	5.38
Sentiment d'appartenance	5.31	5.36
Fort engagement	5.15	5.19
Possibilité de créer des liens	5.08	5.15
Apports positifs réciproques	5.07	5.03
Implication extra musicale	4.34	4.46
Loyauté et fidélité	4.32	4.46
Posture critique**	4.17	3.94

5.1.2 Différences liées à l'âge

Le sentiment d'insertion est bon pour toutes les tranches d'âge prises en compte dans cette étude. Cependant, des différences significatives apparaissent en particulier pour les répondants les plus jeunes et les plus âgés qui donnent, selon les indicateurs, les scores les plus élevés. Ainsi, les plus jeunes semblent les plus à *l'aise* ($M = 5.89$), les plus *engagés* (5.61), ceux qui disent *apporter et recevoir* le plus ($M = 5.57$), de même que ceux qui témoignent de la plus grande *loyauté* ($M = 5.25$) envers l'ensemble de musique. Les plus âgés quant à eux, sont ceux qui disent bien *connaître les membres* de la société ($M = 5.59$),

Tableau no 17 : scores des indicateurs d'insertion selon l'âge.

	10-11	13-15	16-18	19-21	22-24	25-28
Sentiment d'aisance**	5.89	5.62	5.34	5.48	5.49	5.69
Vécu d'expériences positives	5.70	5.66	5.39	5.42	5.34	5.64
Connaissance des membres	5.16	5.33	5.30	5.47	5.52	5.59
Vécu relationnel positif	5.43	5.36	5.24	5.35	5.46	5.58
Sentiment d'appartenance	5.62	5.30	5.18	5.37	5.35	5.69
Fort engagement**	5.61	5.38	5.06	5.11	5.13	5.33
Possibilité de créer des liens**	5.54	5.22	5.06	5.10	5.06	5.13
Apports positifs réciproques	5.57	5.29	4.86	4.96	5.06	5.30
Implication extra musicale**	4.21	4.26	4.26	4.35	4.83	4.61
Loyauté et fidélité**	5.25	4.82	4.21	4.29	4.32	4.42
Posture critique	2.65	3.20	3.76	4.28	4.70	4.42

ceux qui ressentent un haut *sentiment d'appartenance* (M = 5.69), ceux qui s'impliquent le plus pour les *activités extramusicales* (M = 4.83) et ceux qui font preuve du plus d'*esprit critique* (M = 4.70).

5.1.3 Différences liées au statut

Le sentiment d'insertion varie aussi de manière importante selon le statut de nos répondants. Les scores sont à mettre en lien avec l'âge des répondants puisque les élèves de l'école obligatoire (les plus jeunes) présentent des valeurs significativement plus élevées que les autres pour l'*engagement* (M = 5.52) les *apports positifs réciproques* (M = 5.32) ainsi

Tableau no 18 : scores des indicateurs d'insertion selon le statut.

	Elèves	Etudiants	Apprentis	Salariés
Sentiment d'aisance**	5.63	5.44	5.44	5.69
Vécu d'expériences positives	5.61	5.41	5.47	5.56
Connaissance des membres**	5.14	5.38	5.48	5.58
Vécu relationnel positif**	5.40	5.30	5.38	5.51
Sentiment d'appartenance**	5.35	5.28	5.27	5.56
Fort engagement**	5.52	5.09	5.09	5.38
Possibilité de créer des liens	5.33	5.12	5.13	5.04
Apports positifs réciproques**	5.32	4.97	5.01	5.20
Implication extra musicale**	4.26	4.34	4.30	4.83
Loyauté et fidélité**	4.95	4.38	4.17	4.47
Posture critique**	3.20	4.00	3.96	4.58

que pour la *loyauté* et la fidélité (M = 4.95) accordées à la société. Les salariés (souvent les plus âgés) donnent des scores plus hauts pour les indicateurs comme le *sentiment d'aisance* (M = 5.69), la *connaissance des membres* (M = 5.58), le *sentiment d'appartenance* (M = 5.56), l'*implication extramusicale* (M = 4.83) et la *posture critique* (4.58).

5.1.4 Différences liées à l'instrument

L'instrument ne fait pas apparaître de différences notoires sur les indicateurs d'insertion. Ainsi, on ne peut pas dire qu'un registre se sentirait mieux ou moins bien intégré qu'un autre. On remarque cependant une différence peu importante bien que significative sur le plan statistique sur la *connaissance des membres* (voir tableau n° 19).

5.1.5 Différences liées à la provenance géographique

La provenance géographique des ensembles de musique ne produit pas de grandes différences entre les ensembles. On peut remarquer que les sociétés broyardes présentent un score significativement plus élevé que les autres sur l'indicateur *connaissance des membres* (M = 5.72), alors qu'il semble que ce soit plutôt les membres des ensembles du district de la Broye qui se disent les plus *engagés* et qui assument un peu plus que les autres une *posture critique* (voir tableau n° 20).

Tableau no 19 : scores des indicateurs d'insertion selon l'instrument.

	Bois	Cuivres	Tamb. / perc.
Sentiment d'aisance	5.48	5.50	5.49
Vécu d'expériences positives	5.45	5.51	5.32
Connaissance des membres**	5.28	5.49	5.47
Vécu relationnel positif	5.28	5.41	5.39
Sentiment d'appartenance	5.31	5.39	5.18
Fort engagement	5.12	5.19	5.23
Possibilité de créer des liens	5.06	5.16	5.14
Apports positifs réciproques	5.00	5.08	5.06
Implication extra musicale	4.39	4.43	4.33
Loyauté et fidélité	4.37	4.47	4.23
Posture critique	4.05	3.99	4.13

Tableau no 20 : scores des indicateurs d'insertion selon le district.

	Broye	Glâne	Gruyère	Lac	Sarine	Singine	Veveyse
Sentiment d'aisance	5.57	5.47	5.47	5.57	5.33	5.62	5.42
Vécu d'expériences positives	5.49	5.53	5.39	5.44	5.40	5.49	5.46
Connaissance des membres**	5.72	5.54	5.48	5.35	4.17	5.28	5.60
Vécu relationnel positif	5.28	5.45	5.42	5.37	5.22	5.39	5.34
Sentiment d'appartenance	5.31	5.39	5.34	5.27	5.17	5.41	5.46
Fort engagement**	5.19	5.35	5.22	5.29	4.96	5.19	5.00
Possibilité de créer des liens**	5.29	5.19	5.24	5.02	4.92	5.04	5.20
Apports positifs réciproques	5.05	5.22	5.10	5.12	5.02	4.91	4.82
Implication extra musicale	4.50	4.55	4.46	4.48	4.08	4.47	4.47
Loyauté et fidélité	4.29	4.50	4.34	4.55	4.35	4.35	4.57
Posture critique**	4.40	3.70	3.79	4.33	4.06	4.04	4.17

5.2 Modélisation du sentiment d'insertion et analyses complémentaires

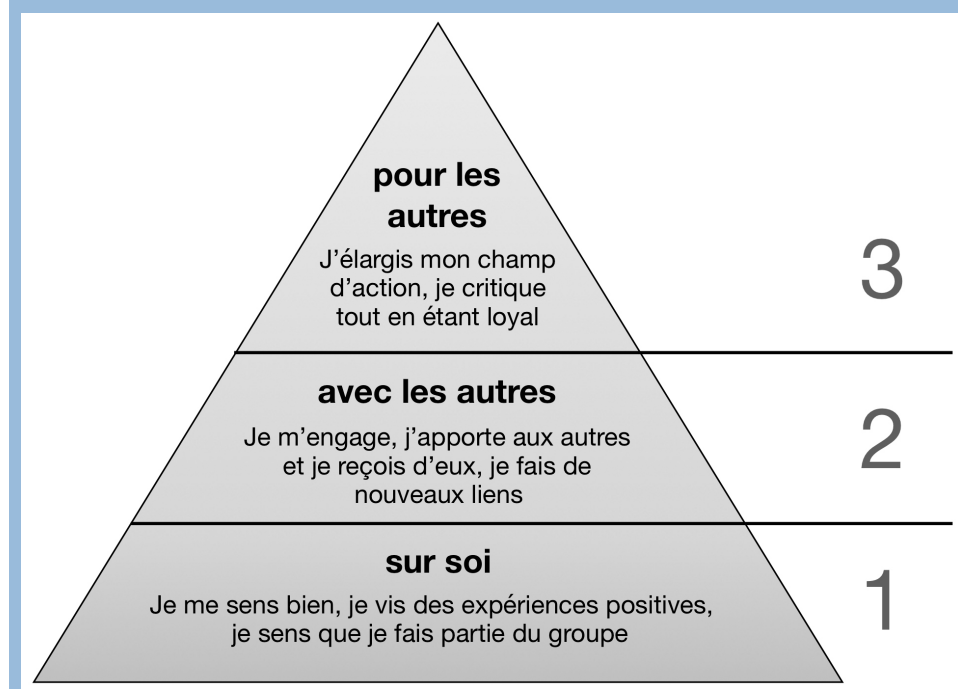
Nous avons évoqué plus haut trois types d'indicateurs liés à l'insertion. Nous pensons qu'il serait intéressant ici de les présenter en niveaux successifs, les uns s'appuyant sur les autres.

Ainsi, nous voyons les cinq premiers indicateurs comme des indices d'insertion centrés sur la personne elle-même (sur soi) dans une perspective subjective de l'intégration. Le second niveau démontre une proactivité de la part de la personne qui va vers les autres (avec les autres) et construit quelque chose avec eux, en donnant et en recevant. Enfin, le troisième niveau montre une insertion qui permet à la personne de s'impliquer dans la société de

musique, il y a un déplacement qui se traduit par une prise de responsabilité ou par des actions faites pour les autres par exemple par le biais d'activités en marge de la musique ou au service du fonctionnement et du développement de l'ensemble lui-même.

Nous saisisant de ce modèle, nous pouvons dire que nos résultats démontrent une très forte intégration de niveau 3, une intégration un peu plus modeste à partir des indicateurs de niveau 2 et, enfin, une intégration plus faible pour les indicateurs de premier niveau. A ce stade, il faut souligner la bonne intégration des jeunes dans les sociétés du canton de Fribourg. Ce modèle sera repris dans la partie outils et pistes d'action pour permettre aux membres des sociétés de musique et à leurs dirigeants de déployer, au cas par cas, des actions pour favoriser une insertion aussi globale que possible.

Figure no 11 : les trois niveaux des indicateurs d'insertion.



5.3 Importance relative des différents facteurs sur les indicateurs de l'insertion

Nous allons maintenant examiner dans quelle mesure les facteurs pris en compte dans le premier questionnaire peuvent avoir une incidence sur les indicateurs d'insertion. Nous avons fait des analyses en régressions multiples pour mesurer la chose et n'avons retenu ici que les six indicateurs d'insertion qui présentaient des résultats significatifs pour deux à huit facteurs.

5.3.1 Importance relative des facteurs sur le sentiment d'aisance

Le premier indicateur d'insertion (niveau 1) est le *sentiment d'être à l'aise* dans une société de musique ($M = 5.50$). L'analyse est bonne sur le plan statistique ($r^2 = 0.516$ et $F = 14.39$, $P = 0.001$) et met en évidence cinq facteurs déterminant ce sentiment d'aisance. Il s'agit de l'*ambiance* de la société ($\beta = 0.303$), de l'*autodétermination* ($\beta = 0.266$), de la *charge de travail* ($\beta = 0.151$), des *apports positifs* de l'activité ($\beta = 0.101$), et dans une moindre mesure du *sentiment de compétence* ($\beta = 0.070$). On constate que la moitié des facteurs sont directement liés à la personne. La possibilité de faire ses choix, les apports positifs de l'activité et le sentiment de compétence sont donc assez déterminants pour que la personne se sente à l'aise et à sa place. Cependant le premier facteur qui explique près de 30% de la variance est l'ambiance de la société de musique. Cela n'est pas surprenant, nous avons déjà repéré ce facteur comme l'un des plus importants.

5.3.2 Importance relative des facteurs sur le vécu d'expériences positives

Plus l'ambiance de la société est bonne, plus les musiciens se sentent à l'aise.

Le *vécu d'expériences positives* est le second indicateur (de niveau 1) qui présente une analyse significative ($r^2 = 0.657$ et $F = 52.94$, $P = 0.001$). Cette fois-ci, six facteurs contribuent de manière importante. Il s'agit de l'*ambiance* qui est à nouveau un contributeur important ($\beta = 0.365$), suivi des *apports personnels* ($\beta = 0.210$), de l'*autodétermination* ($\beta = 0.198$), des *valeurs* de la société ($\beta = 0.097$), des *activités musicales* ($\beta = 0.090$) et enfin de l'*attrait* ($\beta = 0.081$). Là encore, trois facteurs liés à la personne interviennent dans l'analyse. Le sentiment de compétence est remplacé par l'attrait. Notons également que les valeurs promues par la société de musique participent pour près de 10% à la variance expliquée. Ce facteur, qui obtenait un score assez modeste ($M = 4.79$) a cependant une certaine importance ici sur le vécu d'expériences positives des musiciens.

5.3.3 Importance relative des facteurs sur le sentiment d'appartenance

Plus l'ambiance est bonne et les choix consentis, plus les musiciens vivent des expériences positives.

Le troisième indicateur que nous prenons en compte ici est le *sentiment d'appartenance* (niveau 1) qui, lui aussi, présente une analyse significative ($r^2 = 0.428$ et $F = 20.65$, $P = 0.001$). Huit facteurs contribuent à cet indice et se répartissent les pourcentages de variance expliquée. Il s'agit des *apports positifs* ($\beta = 0.186$), des *valeurs* de la société ($\beta = 0.117$), de l'*autodétermination* ($\beta = 0.109$), de l'*ambiance* ($\beta = 0.087$), des *activités annexes* ($\beta = 0.073$), du *sentiment de compétence*, du *réseau de connaissances* déjà connues et enfin des *encouragements familiaux*. Une fois encore on

retrouve majoritairement des facteurs liés à la personne, mais on voit également que, mis à part l'ambiance qui apparaît une fois de plus, les activités annexes réalisées au sein de la société de musique ou encore les personnes déjà connues dans l'ensemble contribuent à ce sentiment d'appartenance. Ces résultats sont assez cohérents dans la mesure où il semble assez logique que le fait de se sentir compétent, de participer à des activités extramusicales ou de bénéficier de l'appui de musiciens déjà présents dans le groupe permettent de faciliter l'insertion d'un jeune instrumentiste.

Plus les apports sont positifs et les valeurs en lien avec celles du musicien, plus celui-ci aura un sentiment d'appartenance élevé.

5.3.4 Importance relative des facteurs sur l'engagement

L'*engagement* est un indicateur d'insertion de deuxième niveau et présente lui aussi une analyse statistiquement significative ($r^2 = 0.341$ et $F = 14.39$, $P = 0.001$). Cependant, seuls deux facteurs contribuent prioritairement à ces indicateurs. Le premier est l'*attrait* ($\beta = 0.198$) et le second les *apports positifs* ($\beta = 0.190$) offerts par l'activité. En d'autres termes, on pourrait dire que pour qu'une personne s'engage dans une société, il faut qu'elle ait un grand attrait pour la musique et qu'elle considère que cette activité lui apporte beaucoup. Trois autres facteurs (dont les probabilités sont supérieures à 5%) expliquent moins de 10% de la variance et contribuent donc plus modestement à cet engagement. Il s'agit de l'*autodétermination* ($\beta = 0.086$), du *répertoire joué* ($\beta = 0.078$) – qui pourrait effectivement expliquer l'engagement d'un musicien qui aurait du plaisir à jouer tel ou tel oeuvre – et enfin le *sentiment de compétence* ($\beta = 0.076$) dont on comprend également l'importance ici.

5.3.5 Importance relative des facteurs sur les apports réciproques

Le fait de sentir qu'on apporte quelque chose au groupe et que le groupe nous apporte aussi quelque chose en réponse (*apports réciproques*) est important pour un musicien et nous considérons la chose comme un indicateur d'insertion (de niveau 2). Son analyse est, elle aussi, significative ($r^2 = 0.564$ et $F = 36.73$, $P = 0.001$) et fait intervenir les facteurs suivants : les *apports personnels* ($\beta = 0.328$), l'*ambiance* ($\beta = 0.197$), les *valeurs* promues par la société ($\beta = 0.144$), l'*autodétermination* ($\beta = 0.129$), le *sentiment de compétence* ($\beta = 0.089$) et la *direction musicale* ($\beta = -0.095$). Là encore, on ne peut voir que trois des six facteurs dépendent de la personne elle-même et que seule l'ambiance est propre à la société. Les facteurs qui expriment une adéquation entre la personne et la société expliquent également un rapport de dépendance entre le sentiment de compétence et les apports réciproques.

Plus les activités sont attrayantes et apportent du positif, plus le musicien s'engage.

5.3.6 Importance relative des facteurs sur la loyauté

Enfin, nous avons identifié une dernière analyse avec des valeurs statistiquement significatives pour l'indicateur d'insertion de *loyauté* ($r^2 = 0.322$ et $F = 13.22$, $P = 0.001$). Quatre facteurs contribuent à l'explication de la variance pour cet indicateur, ce sont les *apports personnels* ($\beta = 0.214$), les *valeurs* de la société ($\beta = 0.158$), l'*autodétermination* ($\beta = 0.147$) et l'*ambiance* ($\beta = 0.131$). On peut comprendre le rôle de ces facteurs en partant du principe que si l'engagement dans la société apporte quelque chose au musicien, il sera plus redevable et loyal, d'autant plus si les valeurs promues par la société sont en phase avec les siennes. L'ambiance apparaît une fois encore dans cette analyse et démontre qu'elle joue un rôle également sur ce plan. Le fait d'avoir choisi l'activité et l'ensemble dans lequel le jeune veut jouer l'engage probablement à lui être loyal.

5.4 Synthèse sur le sentiment d'insertion

Plus la société apporte des expériences positives, plus le musicien est attaché et loyal.

Les différentes analyses conduites dans cette partie sur le sentiment d'insertion nous ont permis de mettre en évidence un classement en trois niveaux des indicateurs d'insertion. Le niveau 1 : une insertion sur soi; le niveau 2: une

insertion avec les autres et le niveau 3 : une insertion pour les autres. Les analyses en régressions multiples apportent des indications complémentaires en mettant en lien les résultats du premier questionnaire avec ceux du second. La figure n° 12 présente une synthèse globale de ces résultats.

Plusieurs éléments peuvent être discutés ici. Le premier renvoie à la multiplicité des facteurs qui interagissent sur les différents indicateurs de l'insertion. Il est évidemment très difficile d'estimer les poids relatifs de chacun d'eux sur toutes les facettes de l'insertion.

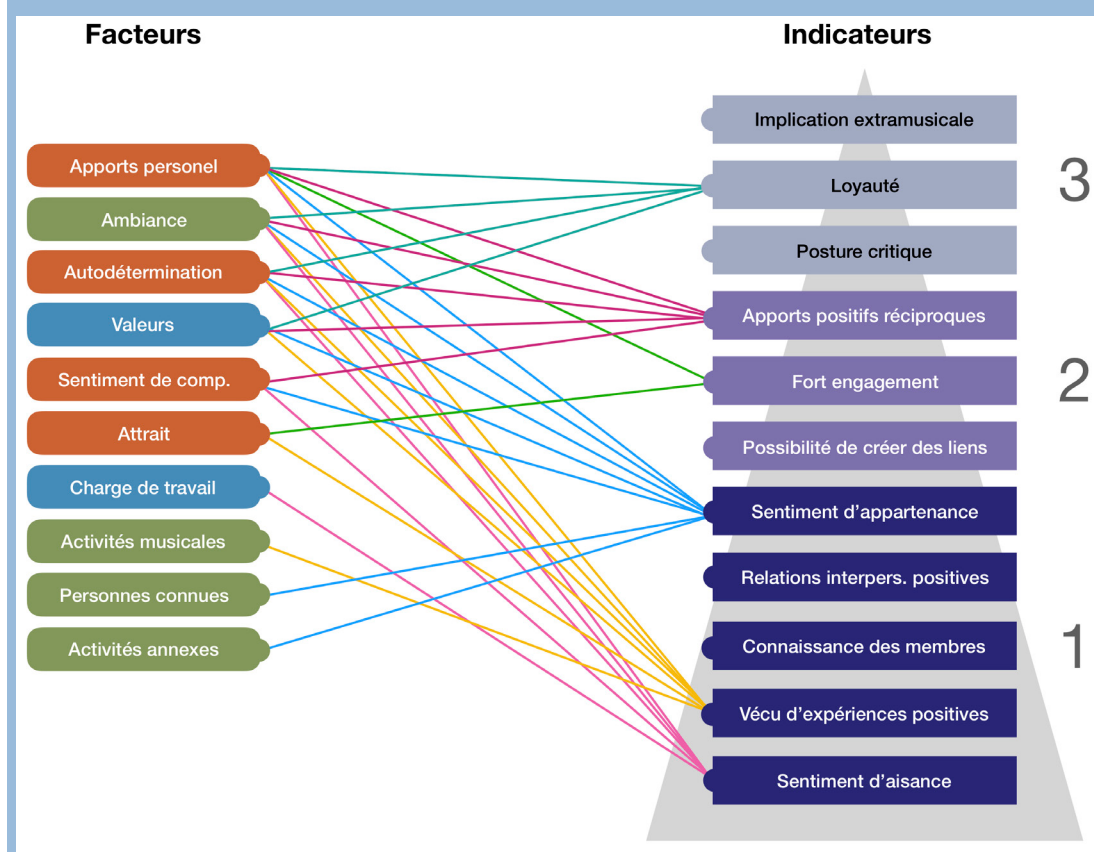
Nous voyons que les facteurs déterminant l'engagement d'un jeune musicien dans une société de musique ne sont pas déterminants. Sur les facteurs pris en compte dans le premier questionnaire, dix apparaissent dans nos résultats comme les plus importants. Ainsi l'*organisation de la société* de musique, le *leadership associatif* ou encore le *prestige* ne sont pas des éléments qui contribuent nécessairement au sentiment d'intégration, quand bien même certains d'entre eux sont jugés comme importants par nos répondants pour s'engager dans une société. C'est par exemple le cas pour la *direction musicale* et le *leadership associatif* qui présentent tous deux des scores élevés.

Certains indicateurs d'insertion ne sont pas nécessairement liés à des facteurs déterminant l'engagement. C'est le cas pour la *posture critique*, la *connaissance des membres* ou l'implication dans des *activités extramusicales*. En d'autres termes, cela signifie que les jeunes musiciens mobilisent des stratégies qui ne dépendent pas nécessairement des facteurs pris en compte dans le premier questionnaire pour développer un sentiment d'insertion élevé.

Certains facteurs jugés comme importants pour s'engager dans une société de musique comme l'*autodétermination*, l'*ambiance* de la société ou encore les *apports personnels* sont également des déterminants importants d'une bonne insertion. Ce sont là des éléments sur lesquels il est possible de travailler.

L'insertion est prioritairement l'affaire des jeunes qui s'engagent dans une société de musique. On voit toute l'importance de facteurs comme les *apports personnels*, l'*autodéter-*

Figure no 12 : liens entre les facteurs qui déterminent les différents niveaux d'insertion.



mination, le *sentiment de compétence* ou l'*attrait* qui sont propres aux individus. Cela ne signifie pas pour autant que la société et les membres qui la composent doivent rester passifs. Il est en particulier nécessaire de souligner l'importance de l'*ambiance*, des *valeurs* qui guident la société de même que les *activités musicales* et les *activités annexes* qui ont leur importance dans la construction du sentiment d'insertion.

On constate que la majorité des facteurs d'insertion vise des déterminants de niveau 1 (sur soi), puis de niveau 2 (avec les autres) et enfin de niveau 3 (pour les autres). Ce constat nous conforte dans l'idée d'une certaine concomitance de ces trois niveaux d'insertion.

**L'autodétermination,
l'ambiance de la société et ce
qu'elle apporte au musicien
sont déterminants pour la
qualité de l'insertion.**

Pistes pour favoriser l'insertion

6. Pistes pour favoriser l'insertion

Arrivé à ce stade de notre étude, il nous semble intéressant de mettre en évidence plusieurs pistes possibles à suivre pour favoriser l'insertion des jeunes dans les sociétés de musique. En croisant les résultats du premier et du second questionnaire, nous pouvons mettre en évidence cinq pistes d'action.



6.1 Soutenir la direction musicale

Nous avons vu toute l'importance de la direction musicale de l'ensemble. Cet élément apparaît comme déterminant pour inciter les jeunes à intégrer des ensembles de musique. Le chef doit être un vrai leader et apparaître comme une figure charismatique. La chose n'est certes pas nouvelle, intuitivement chacun d'entre nous reconnaît au chef d'ensembles musicaux ces compétences. Partant de là, il nous semble possible d'en rappeler quelques-unes : disposer d'un solide bagage musical, de stratégies pédagogiques efficaces permettant aux membres de l'ensemble de progresser, de se sentir utiles et valorisés, des capacités à réfléchir sur ses pratiques et bien évidemment des qualités humaines et relationnelles permettant des interactions positives avec les membres.

Travailler le profil interactionnel du chef.

Différentes recherches dans le domaine de la formation mettent en évidence l'intérêt d'avoir de bonnes interactions pour favoriser les apprentissages. Organisées autour de deux axes (opposition-coopération et autorité-subordination), différentes facettes peuvent être identi-

fiées pour dresser le profil du chef à partir des perceptions des musiciens. Un questionnaire ciblant ces facettes et propre aux ensembles musicaux peut être utilisé pour permettre de travailler ces aspects.

6.2 Promouvoir un leadership participatif

Nos résultats montrent clairement l'importance d'avoir un leadership participatif fort. Les jeunes qui entrent dans une société attendent que des figures de proue les guident et les

Caractériser le style de leadership de la société.

soutiennent dans leur travail. Compte tenu de leur caractère quantitatif, les résultats ne nous donnent pas d'indication sur le type précis de leadership à développer, mais à la lumière des autres réponses, il semble

raisonnable de soutenir la promotion d'un leadership participatif qui associe les membres de la société de musique à la prise de décision.

L'usage d'un outil permettant de caractériser le style de leadership d'une association peut être intéressant à mettre en œuvre. Le monde du management identifie généralement six profils de leader (directif, chef de file, visionnaire, collaboratif, participatif et coach) et c'est sur cette base que l'usage d'un outil permettant d'identifier ces différentes manières de travailler avec les autres serait intéressant pour permettre de thématiser la question au sein d'un ensemble instrumental.

6.3 Soigner le climat social

Comme dans de nombreux groupes humains, l'ambiance de la société de musique est primordiale. Nous l'avons vu, le climat social d'un ensemble est un contributeur essentiel à une bonne insertion. Il convient donc de le soigner. Cela semble une évidence, mais parfois il est difficile de comprendre ce qu'il se passe quand le climat n'est pas bon : est-ce un problème de personnes, de communication, de clanisme

Evaluer le climat social de l'ensemble musical.

... ? D'où l'intérêt de disposer d'un outil de mesure du climat d'un ensemble.

Ce domaine est riche en recherches et plusieurs outils existent pour évaluer la qualité du climat d'un ensemble. Issus de différents travaux scientifiques, il existe des outils qui étudient plusieurs aspects du climat comme le sentiment de sécurité, le sentiment d'appartenance, la collaboration, la communication et le respect mutuel.

6.4 Faire vivre des expériences positives

L'idée que la société offre des opportunités de vivre des moments positifs tombe sous le sens. Si les ensembles de musique existent, c'est bien pour cette raison. En dépit du consensus qui se dégage souvent chez les membres d'un ensemble après un concert ou une prestation, il peut être intéressant d'avoir des moyens d'évaluer cette satisfaction.

Les démarches centrées autour de l'évaluation de la satisfaction semblent être de bonnes pistes pour cibler cet élément. Dans ce domaine, il existe de nombreux outils, nous proposons d'utiliser ceux qui ciblent de manière assez large la satisfaction des musiciens en traitant par exemple de l'attrait pour les activités proposées, des aspects organisationnels, de la richesse émotionnelle des moments vécus, de l'élargissement à des univers culturels nouveaux et de la qualité des relations.

Mesurer la satisfaction des membres de l'ensemble.

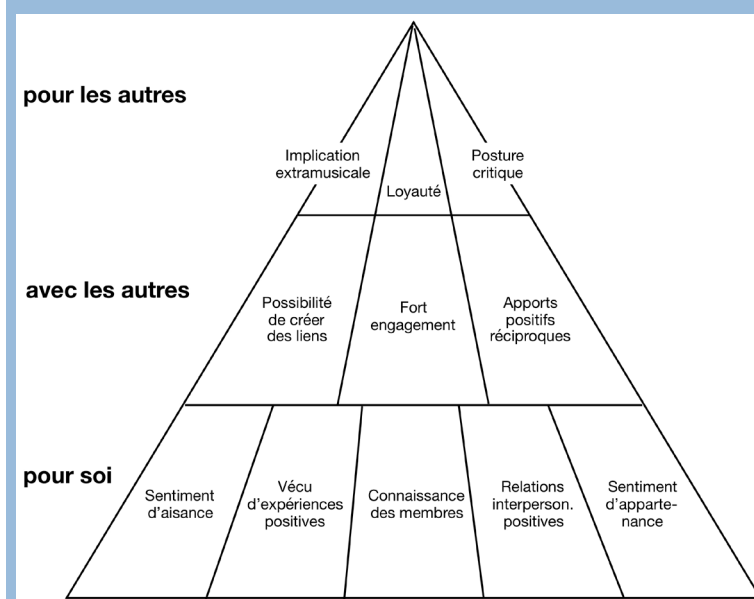
6.5 Monitorer le sentiment d'insertion

Enfin, cette dernière piste ne découle pas directement de nos résultats, mais elle est à l'origine de cette étude. L'idée est de se donner des outils pour comprendre comment se passe l'insertion des jeunes instrumentistes et le monitoring de cette question est à la base de ce travail. Il est important de comprendre que cette recherche a mis en évidence des éléments autour de l'insertion, mais qu'elle est aussi fondamentalement destinée à donner des leviers d'actions aux responsables des différents ensembles instrumentaux.

Monitorer le sentiment d'insertion des jeunes musiciens

L'outil que nous proposons d'utiliser est le second questionnaire de cette étude qui cible l'insertion des jeunes musiciens en permettant d'identifier ce sentiment d'insertion par le biais des onze indicateurs déjà présentés et répartis en trois niveaux. Afin d'élargir les discussions autour de ce thème, il est possible de combiner cet outil avec un Q-sort permettant de mettre en évidence les facteurs les plus importants pour l'intégration des jeunes membres.

Figure no 14 : les critères caractérisant l'insertion en trois niveaux.



Conclusion

7. Conclusion

La recherche IJEM et la présentation de différentes pistes et outils s'inscrivent dans une volonté de mesurer l'insertion des jeunes musiciens. Ne nous trompons pas, même si nous avons conduit cette étude avec toute la rigueur nécessaire et en dépit de la bonne représentativité de l'échantillon pris en compte, l'insertion des jeunes dans les ensembles musicaux est toujours une affaire de personnes : quatre facteurs sur dix qui déterminent une bonne insertion sont liés au musicien. Mais l'insertion est aussi liée au contexte et nous relevons ici l'importance primordiale du climat de la société de musique.

La présentation et l'utilisation des outils proposés dans la dernière partie de ce rapport permettent d'impliquer tous les acteurs (musiciens déjà en activité, nouveaux musiciens, direction musicale et administrative des ensembles) autour de l'insertion des jeunes. D'une certaine manière, cette problématique est celle de tout le monde. Dès lors, le besoin de disposer d'outils pour objectiver les différentes facettes de l'insertion nous semble déterminant. L'idée n'est pas d'évaluer ou de *liker* le directeur ou les responsables, de dire que l'ambiance ou le répertoire nous plaît ou ne nous plaît pas. La logique qui sous-tend les aspects pratiques de cette étude repose sur la mise à disposition de moyens pour décrire et essayer de comprendre ce qu'il se passe dans les sociétés de musique dans le but de l'améliorer collectivement. Il ne s'agit pas de s'asservir et de quantifier tout ce qui peut l'être, mais bien de chercher à saisir la réalité (ou certaines facettes de cette réalité) qui échappe aux acteurs concernés et sur laquelle il est néanmoins possible d'agir. Les perceptions d'un chef, celles des responsables d'un ensemble musical ou encore celles des membres peuvent alors être complétées et confirmées par l'analyse de données plus objectives. Cette complémentarité des points de vue s'avère alors féconde lorsqu'il s'agit de prendre des décisions, de réagir ou de réaliser des arbitrages et permet de s'appuyer également sur des données rationnelles. Le ressenti des personnes n'est pas toujours explicité ou facile à décoder. Les débats actuels autour de l'autorité, des rapports de force entre les personnes ou encore du sexisme montrent que notre société bouge et évolue et qu'il est important de disposer de bons moyens pour comprendre et accompagner nos réflexions. En utilisant des outils qui permettent la collecte de données de manière systématique, il est ainsi possible à tout le monde de s'exprimer et de dire ce qu'il ressent et ce qu'il vit dans un groupe. Associé au dialogue et au partage d'idées, cette démarche à tout son sens autant pour les ensembles où les choses fonctionnent déjà que ceux qui sentent des dysfonctionnements ou qui souhaitent simplement progresser sur un point.

Enfin, il convient de souligner que l'exploration de ces différentes pistes n'invalide en rien les démarches qui ont porté leurs fruits. Les concerts, les prestations, les contacts personnels sont des leviers indispensables et efficaces pour faire exister une société de musique et pour recruter de nouveaux membres. Des moments de détente et récréatifs sont de bonnes opportunités pour vivre des moments intenses.

Pour terminer, nous ne saurions conclure en rappelant que l'essentiel dans tout cela reste la Musique, comme un fabuleux outil qui permet de faire vivre des moments extraordinaires à tout un chacun ! En ce sens, elle répond à un autre besoin constitutif de notre identité, celui que Pourtois et Desmet (2021) dénomment le besoin de valeurs comme une nécessité de rechercher le beau. Dans le contexte de la pandémie de la COVID-19 – durant lequel cette recherche a eu lieu – on peut dire que la recherche collective de moments vrais et esthétiquement beaux reste indispensable en particulier pour des jeunes gens en plein processus de construction identitaire.

8. Références

Amendola, C., André, B., et Losego, P. (2015). *L'insertion subjective d'enseignantes novices. Le cas de l'enseignement primaire vaudois*. Unité d'enseignement et de recherche, AGIRS, Haute école pédagogique du Canton de Vaud. <http://hdl.handle.net/20.500.12162/503>

Ouellet, E. (2016). *Le sentiment d'appartenance à la communauté militaire: une étude sur l'autoévaluation de la santé et de la perception du taux de criminalité dans le quartier*. [Thèse de doctorat]. Université d'Ottawa.

Pollini, G. (2000). Social Belonging. Dans E. F. Borgatta et R. J. Montgomery (dir.), *Encyclopedia of Sociology* (vol. 4, p. 3481). Macmillan.

Pourtois, J.-P. et H. Desmet (2012). *L'éducation post-moderne*. Presses Universitaires de France.

Roques, L. (2016). Un critère d'intégration ... ou pas. *Plein droit*, 1(108), p. 27-30.

9. Indications concernant les analyses

Test du Chi²

Dans les analyses présentées dans la section 3.3, le test du Chi² permet de savoir si les répartitions entre hommes et femmes selon l'âge, les instruments ou encore la provenance sont comparables et homogènes. Si la probabilité P du test est inférieure à 5%, on peut considérer que les différences entre les répartitions des sujets sont suffisamment importantes pour les qualifier de non homogènes.

Comparaison de moyennes

Dans cette étude, nous avons comparé des moyennes (voir sections résultats), notamment à partir de différentes variables discriminantes (sexe, l'âge, le statut, la provenance géographique). Pour voir si les différences entre les moyennes sont dues à ces variables discriminantes on procède à des analyses de variance. Lorsque le test statistique indique une probabilité inférieure à 5%, cela veut dire que la différence des moyennes est due à la variable prise en compte avec une marge d'erreur à 5%. Dans les tableaux, les dimensions concernées sont indiquées en gras avec deux **.

Régression

Si l'on veut voir dans quelle mesure un ou plusieurs facteurs déterminent un indicateur, on procède à des régressions simples ou multiples. Dans cette étude, nous avons essayé de voir quel était le poids de différents facteurs sur les indicateurs d'insertions (voir figure 12). La valeur donnée par le r^2 indique ce poids. Plus il est élevé, plus cela veut dire que le facteur pris en compte détermine l'indicateur choisi.

Table des matières

1. Contexte et enjeux	5
1.1 Qu'est-ce que l'insertion ?	6
2. Objectifs et questions de recherche	7
3. Méthode de recherche	7
3.1 Structure du premier questionnaire : facteurs déterminant la participation	7
3.1.1 Facteurs dépendant de la personne	8
3.1.2 Facteurs dépendant de la société de musique	8
3.1.3 Facteurs dépendant de l'adéquation entre les deux parties	10
3.2 Structure du deuxième questionnaire : sentiment d'insertion et d'appartenance	11
3.3 Caractéristiques des répondants	12
3.4 Types d'analyses effectuées	14
4. Résultats au premier questionnaire	17
4.1 Importance des facteurs relatifs à la personne	17
4.1.1 Différences liées au genre	17
4.1.2 Différences liées à l'âge	18
4.1.3 Différences liées au statut	18
4.1.4 Différences liées à l'instrument	19
4.1.5 Différences liées à la provenance géographique	19
4.2 Importance des facteurs relatifs à la société de musique	20
4.2.1 Différences liées au genre	20
4.2.2 Différences liées à l'âge	21
4.2.3 Différences liées au statut	21
4.2.4 Différences liées à l'instrument	22
4.2.5 Différences liées à la provenance géographique	22
4.3 Importance des facteurs relatifs à l'adéquation entre la personne et la société	23
4.3.1 Différences liées au genre	24
4.3.2 Différences liées à l'âge	24
4.3.3 Différences liées au statut	25
4.3.4 Différences liées à l'instrument	25
4.3.5 Différences liées à la provenance géographique	25
4.4 Synthèse des facteurs déterminant l'engagement dans un ensemble de musique	26
4.4.1 Les facteurs les plus déterminants pour l'entrée dans un ensemble de musique	27
4.4.2 Les facteurs déterminants à prendre en compte	29
4.4.3 Les facteurs de moindre importance	30

5. Résultats au deuxième questionnaire	32
5.1 Perception du sentiment d'insertion	32
5.1.1 Différences liées au genre	34
5.1.2 Différences liées à l'âge	34
5.1.3 Différences liées au statut	35
5.1.4 Différences liées à l'instrument	35
5.1.5 Différences liées à la provenance géographique	35
5.2 Modélisation du sentiment d'insertion et analyses complémentaires	36
5.3 Importance relative des différents facteurs sur les indicateurs de l'insertion	37
5.3.1 Importance relative des facteurs sur le sentiment d'aisance	38
5.3.2 Importance relative des facteurs sur le vécu d'expériences positives	38
5.3.3 Importance relative des facteurs sur le sentiment d'appartenance	38
5.3.4 Importance relative des facteurs sur l'engagement	39
5.3.5 Importance relative des facteurs sur les apports réciproques	39
5.3.6 Importance relative des facteurs sur la loyauté	40
5.4 Synthèse sur le sentiment d'insertion	40
6. Pistes pour favoriser l'insertion	45
6.1 Soutenir la direction musicale	45
6.2 Promouvoir un leadership participatif	46
6.3 Soigner le climat social	46
6.4 Faire vivre des expériences positives	46
6.5 Monitorer le sentiment d'insertion	47
7. Conclusion	51
8. Références	53
9. Indications concernant les analyses	54

Remerciements

Nous tenons à remercier très chaleureusement tous les jeunes qui ont répondu aux questionnaires ainsi que tous les ensembles musicaux qui les ont soutenus dans cette démarche.

Ces remerciements s'adressent à tous les membres du Groupe de travail « JEM » qui ont suivi toutes les étapes de cette recherche et qui ont contribué à la réalisation du présent rapport. Enfin, toute notre gratitude s'adresse encore aux entreprises et institutions qui ont apporté un soutien direct au financement de cette étude :

La Banque Cantonale de Fribourg

La Ville de Fribourg

L'Association Suisse des Musiques

La Loterie romande

Muzik Beat Zurkinden AG

Parole aux jeunes



Résumé du rapport

